



# L'étoile étrange

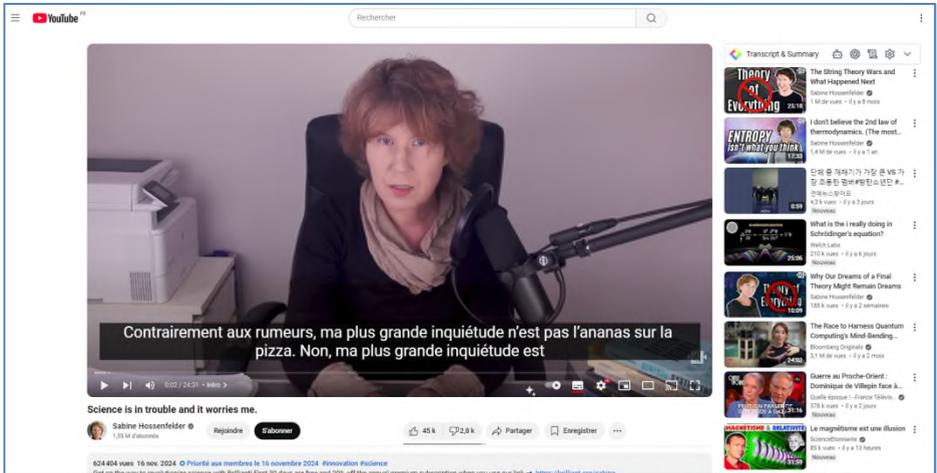
Récits, essais, guides

Science-fiction, Fantastique, Aventure

20241202 # 19 - gratuit

COUVERTURE

**Mais où sont les toilettes ? (— Pont C)**  
David Sicé le 30/11/2024, licence C4D+Daz 3D.



*Science is in trouble and it worries me, la Science est en difficulté et cela m'inquiète, Sabine Hossenfelder le 16 novembre 2024.*

<https://youtu.be/QtxjatbVb7M>

EDITO : EFFACEZ LA SCIENCE...

... Et il ne reste plus que la fiction.

**Le docteur John Campbell poursuit son activité de formateur** du personnel médical anglais sur YouTube à travers ses chroniques de l'actualité médicale, commentant notamment les articles qui sont soumis aux revues médicales en vue de leur publication une fois relecture par les « pairs », c'est-à-dire par d'autres médecins.

<https://collider.com/new-batman-plans-explained-james-gunn/>

<https://www.darkhorizons.com/gunn-on-when-dcus-new-batman-will-debut/>

**Comme vous pouvez vous en douter**, le docteur John Campbell se retrouve au première loge de la censure commandée par l'élite planétaire aux GAFA : quand on se permet de menacer les gens pour de simple critique objective de films de

chez Disney, et censurer les opinions des élus et candidats des partis qui ne sont pas au pouvoir ou des opinions politiques indépendantes, pourquoi s'arrêter là ?

**Alors pourquoi ne pas censurer la totalité des efforts des scientifiques** de la planète pour communiquer entre eux leurs découvertes et analyses, et faire vérifier leurs raisonnements par des pairs : ainsi il ne restera en guise de Science que la propagande officielle de nos dictatures, et la véritable Science sera réservée à ceux qui l'utilisent pour asservir et exterminer l'Humanité et éliminer toute ressource gratuite et toute vie autonome sur la planète, tandis que nos GAFAs diligemment et servilement se chargeront d'étouffer les dernières étincelles d'intelligence collective humaine via leurs moteurs de recherches et leurs prétendues règles d'utilisation de leurs réseaux sociaux, quitte à remplacer la totalité des vidéos YouTube par vidéos de chats et sur Instagramme des pétasses à poils entièrement générées par intelligence artificielle.

### La parole au docteur John Campbell.

An update by john

I think...  
when I'm  
allowe

0:21 / 21:52

Vaccin contre la COVID-19  
Consultez les dernières informations sur le site du gouvernement français.

En savoir plus

Plus d'infos sur Google

Update from John

Dr. John Campbell  
3,16 M d'abonnés

41 k 25 Partager Enregistrer

326 346 vues Diffusée en direct le 19 nov. 2024  
Current issues

Dr. John Campbell, **Update from John**, une mise à jour de la part de John, diffusé en direct le 19 novembre 2024, <https://www.youtube.com/live/d6fugjc6lvY>

**(I have been) Navigating YouTube guidelines being very careful not to contravene “YouTube guidelines” of course — but yesterday I failed, and was judged to have “breached the guidelines”.**

*J'ai été à l'ouïe au milieu des règles de YouTube en faisant très attention à ne pas contrevenir aux “règles de YouTube” bien entendu — mais hier, j'ai échoué, et j'ai été jugé avoir enfreint les règles.*

**Now, the guidelines are very much based on contributors not being allowed to contradict official teaching — for example, in areas of Health, from National Health bodies or august International bodies, such as the World Health Organization, that, of course, we wouldn't want to contradict at all, or point out criticism of. Because that would breach Community guidelines, so of course we wouldn't want to do that.**

*Maintenant, ces règles sont pour beaucoup basées sur le fait que les contributeurs ne sont pas autorisés à contredire l'enseignement officiel, par exemple dans les domaines de la Santé, l'enseignement des corps en rapport la Santé Publique, ou d'augustes organisations internationales, telles l'Organisation Mondiale pour la Santé, et celle-là, bien entendu, nous ne voudrions pas les contredire du tout, ou les montrer du doigt, les critiquant. Parce que cela enfreindrait les Règles Communautaires, alors bien sûr, nous ne voudrions pas faire cela.*

**Now it's a real problem because the community warning stays on for um stays on for three months... Today I have retrained so I've done some YouTube training, and that allows the warning to go off off after three months.**

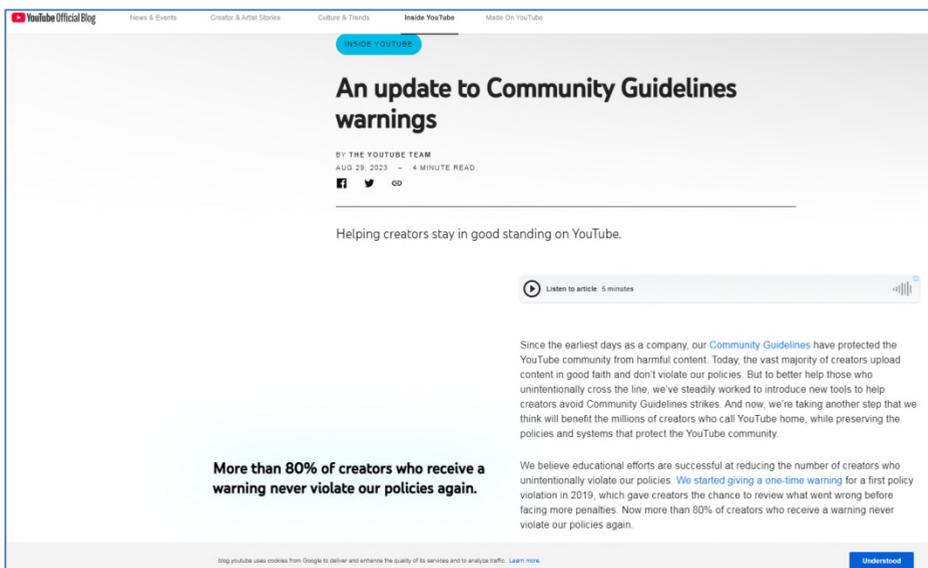
*Maintenant, c'est un problème bien réel parce que les avertissements de la Communauté restent en place, pendant, hum, ils demeurent trois mois durants... Aujourd'hui, j'ai refait l'entraînement (au respect des règles de YouTube), alors j'ai fait de la formation YouTube, et cela permet de faire partir l'avertissement après trois mois.*

### **Un aperçu de l'entraînement YouTube au respect de ses règles.**

#### **A deeper look at this update**

We've designed each training course to provide creators with more clarity about the type of content that violates our policies. For example, take a creator who posts a video meant to educate about sexual health, but we determine it violates our Community Guidelines because it lacks sufficient context under our nudity and sexual content policy.

**Traduction naturelle :** *Un regard plus détaillé sur cette mise à jour : nous avons conçu chaque cours d'entraînement pour procurer aux créateurs (NDT de vidéos TouTube) plus de clarté à propos du type de contenu qui viole notre politique. Par exemple, prenez un créateur qui poste une vidéo censée éduquer à propos de la santé sexuelle, mais nous estimons que (cette vidéo) viole nos consignes communautaires, parce qu'il manque un contexte suffisant selon nos règles concernant les contenus sexuels et avec nudité.*



The screenshot shows the YouTube Official Blog interface. At the top, there are navigation links: Home & Events, Creator & Artist Stories, Culture & Trends, Inside YouTube, and Made On YouTube. Below the navigation is a blue header with the text 'INSIDE YOUTUBE'. The main heading is 'An update to Community Guidelines warnings' in a large, bold, black font. Below the heading, it says 'BY THE YOUTUBE TEAM' and 'AUG 29, 2023 - 4 MINUTE READ'. There are social media icons for Facebook, Twitter, and YouTube. A horizontal line separates the header from the main content. The main content starts with the text 'Helping creators stay in good standing on YouTube.' followed by a play button icon and the text 'Listen to article: 5 minutes'. Below this is a paragraph of text: 'Since the earliest days as a company, our Community Guidelines have protected the YouTube community from harmful content. Today, the vast majority of creators upload content in good faith and don't violate our policies. But to better help those who unintentionally cross the line, we've steadily worked to introduce new tools to help creators avoid Community Guidelines strikes. And now, we're taking another step that we think will benefit the millions of creators who call YouTube home, while preserving the policies and systems that protect the YouTube community.' Below this is another paragraph: 'We believe educational efforts are successful at reducing the number of creators who unintentionally violate our policies. We started giving a one-line warning for a first policy violation in 2019, which gave creators the chance to review what went wrong before facing more penalties. Now more than 80% of creators who receive a warning never violate our policies again.' At the bottom of the article, there is a blue button that says 'Understood'. At the very bottom of the screenshot, there is a small line of text: 'bing.youtu.be cookies from Google to deliver and enhance the quality of its services and to analyze traffic. Learn more.'

<https://blog.youtube/inside-youtube/an-update-to-community-guidelines-warnings/>

Previously, we'd remove the video and apply a lifetime warning to the channel. Going forward, while we'll still remove the violative content from YouTube, creators who choose to take our course will review a series of questions about our sexual content policies and learn how to better stay within our policy lines.

*Auparavant, nous aurions retiré la vidéo et appliqué un avertissement à vie à la chaîne. Désormais, et alors que nous retirons toujours de YouTube le contenu en violation, les créateurs qui choisissent de suivre notre cours passeront en revue une série de questions à propos de notre politique en matière de contenu sexuel et apprendront comment mieux respecter nos lignes directrices.*

### Here's what happens after completing the course:

Creators who stay clear of the same policy violation for 90 days will have the warning lifted from their channel.

Creators who violate the same policy before reaching the 90 day mark will have their video removed and a strike will be applied to their channel. If the creator violates the same policy after 90 days, we'll remove the video and issue another warning. The creator will have the option of taking a new training course.

*Voici ce qui arrive après avoir suivi le cours jusqu'au bout : les créateurs qui s'abstiennent d'enfreindre la même règle pendant 90 jours auront leur avertissement retiré de leur chaîne.*

*Les créateurs qui violent la même règle avant d'avoir atteint la limite des 90 jours auront leur vidéo supprimée et une marque sera placée sur leur chaîne. Si le créateur viole la même règle après 90 jours, nous supprimeront la vidéo et nous émettrons un nouvel avertissement. Le créateur aura la possibilité de suivre un nouveau cours d'entraînement.*

Finally, while creators previously received one warning throughout the lifetime of their channel, now they'll get individual warnings depending on the specific policy they violate. This means more opportunities to learn why their content may have crossed the line, and they'll also have the ability to take multiple learning courses at the same time.

*Finalement, tandis que les créateurs précédemment avaient reçu un avertissement au cours de la vie de leur chaîne, désormais ils auront des avertissements individuels selon la règle spécifique qu'ils auront violé. Cela signifie plus d'occasion d'apprendre pourquoi leur contenu aurait pu dépasser la ligne (= la limite), et ils ont aussi la capacité de suivre plusieurs cours d'entraînement à la fois.*

---

En terme de manipulation, il s'agit du jeu socio-psychologique **Ligne Blanche** : cette manipulation consiste à menacer quelqu'un d'une punition *s'il ose franchir la ligne blanche*. Par exemple, à l'école, un professeur ordonne à un élève bruyant et/ou agité de rester sur sa chaise sans faire un mouvement ni un bruit, durant un temps relativement long, voire infini. Evidemment, il fera une grimace ou un bruit quelconque, par exemple si la chaise est particulièrement bruyante, elle grincera.

---

**Cela peut arriver à n'importe qui, mais cela arrivera toujours aux élèves autopunitifs**, c'est-à-dire dressés par leur entourage depuis leur plus jeune âge, à prendre **une punition** pour une **marque d'intérêt = amour = protection = survie**. Typiquement le bourreau déclarera à un moment donné quelque chose comme « *si je te punis, c'est pour ton bien* » ou « *pour le bien de tous* », voire pour le bien de quelqu'un ou quelque chose qui n'existe pas concrètement, une autorité que vous ne pourrez jamais faire venir témoigner à la barre d'un tribunal, qui ne pourra jamais de vive voix intervenir dans la conversation ou le conflit, typiquement « *au nom de Dieu* etc. » mais très souvent des absents, des morts, ou des gens astreints à se taire, souvent par les amis ou les patrons de qui pratique **ligne blanche**.

**Peu importe, ce sera toujours du baratin** ; pour les faits, tenez-vous en à la montée du sentiment d'omnipotence chez le bourreau, qui se traduit en général par une érection physique aussi bien masculine que féminine, car les femmes ont bien sûr des érections autant que les hommes, qui ne se limitera pas au clitoris (censuré dans les manuels français de biologie est un pénis). Typiquement quelqu'un qui utilisera **Ligne Blanche** s'en prendra à une victime représentant le genre de personne qui l'aura puni au cours de sa vie, à la condition bien sûr que la victime n'ait pas les moyens de le punir plus sévèrement en retour : par exemple une femme autopunitive accumulant des punitions par des hommes trouvera des prétextes pour punir et médire des garçons, en particulier les plus petits et les plus ignorants ; et un homme accumulant des punitions par des femmes, typiquement les autopunitives punies par des hommes, trouvera des prétextes pour punir et médire des femmes...

**Et vous tenez à présent une authentique et formidable cause des violences conjugales et des prétendus « féminicides », « féminicides » qui ne sont que des homicides comme les autres**, à part qu'il y en a dix fois moins que les meurtres d'hommes, simplement parce que les hommes sont typiquement considérés comme la viande (chair à canon, bœufs) tandis que les femmes sont typiquement considérés comme des vaches ou des poules pondeuses de viande et d'autres poules pondeuses : aka si une pondeuse meurt, c'est traditionnellement moins grave pour les dictatures que si de la chair à canon meurt, car la chair à canon du point de vue des dictateurs et des profiteurs de guerre, c'est fait pour mourir.

---



Source de l'image non indiquée par <https://www.topfamille.fr/connaissiez-lhistoire-bonnet-dane/>

**Les professeurs sont entraînés à repérer les autopunitifs**, et quand ces professeurs sont des malades mentaux — tout comme n'importe quel criminel un peu organisé et les harceleurs, en particulier les patrons harceleurs), ils utilisent ces enfants ou ces adolescents pour les maltraiter sous tous les prétextes possibles, leur faire échouer leurs études, et les désigner comme tête de turc, c'est-à-dire favoriser leur harcèlement et leur lynchage physique et mental par tous les autres élèves malades mentaux de la classe...

**...et tous les adultes malades mentaux entourant le professeur**, typiquement les directeurs, la vie scolaire ou même le balayeur et bien sûr les parents eux-mêmes accros à punir leur enfant, et le voisin qui guette les élèves dans la cour de récré depuis leur fenêtre. Typiquement, les dealers ou les violeurs / tueurs d'enfants profitent de Schengen pour visiter tout lieu de concentration de la jeunesse et attaquer les têtes de turcs quand celles-ci se retrouveront punis ou autopunis, sans protection, à disposition du premier criminel venu

---

**La ligne blanche** est alors décrite de manière à ce que **dans le domaine qui arrange le professeur = bourreau, la ligne blanche soit toujours franchie, quand il vient l'envie au bourreau de punir sa victime**. Il s'agit d'un jeu de la catégorie **anti-ego = dont la récompense est l'humiliation** et l'abaissement au rang d'esclave de la victime, et le gonflement de l'égo du malade mental qui pratique cette manipulation. **Il s'agit également d'un jeu de pouvoir**, ou plus exactement d'une manipulation auxiliaire à des jeux de pouvoir. **Les jeux de pouvoirs visent à faire des cibles des marionnettes** sans contrôle de leur vie, et de s'emparer de tout pouvoir qu'il pourrait détenir, afin que le manipulateur concentre des pouvoirs illégitimes, notamment pour détourner des ressources, voler de l'argent, commettre des crimes de manière impunie ou impossibles à empêcher, comme par exemple couper à ras une forêt et tout revendre à son profit à la Chine, ce qui arrive quotidiennement en France aujourd'hui.

**Bien sûr, un « professeur » ou un média ou un état a des règles à faire respecter, mais ces règles doivent justes et limpides et être appliquées de manière publique**. Il n'y a pas à procéder à **des menaces**, ou **du dressage** ou **un conditionnement par l'humiliation et la censure**.

**Et si par exemple YouTube supprime une vidéo de manière illégale**, YouTube doit se prendre la totalité de la peine en matière du non respect du droit à la liberté d'opinion — et sans lui accorder la possibilité d'échapper à la peine par un « entraînement au respect de la liberté d'opinion ». **Et le créateur doit être indemnisé**. Si le créateur publie un contenu illégal, il doit être condamné selon la loi qu'il enfreint.

Or, dans cette histoire de règles de YouTube, **je ne vois strictement aucune sanction financière automatiquement appliquée par YouTube** à YouTube et ses employés s'ils censurent ou menacent injustement les « contributeurs » qui justifient à eux seuls la visite du public sur leur plate-forme, quand eux-mêmes ne respectent donc pas leurs propres règles communautaires, leurs propres entraînements au respect des règles :

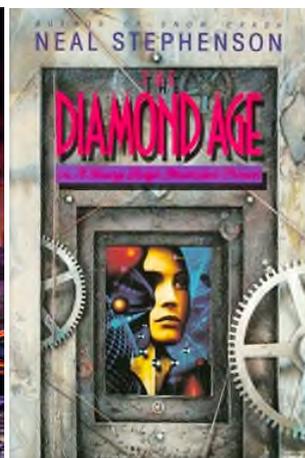
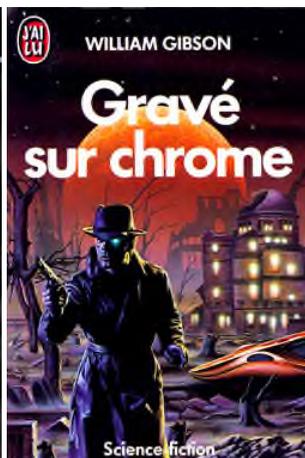
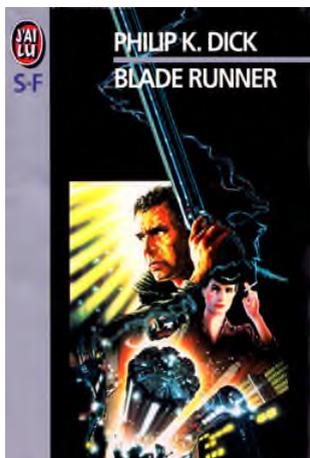
\* **aucune mention de somme d'argent sonnante et trébuchante à reverser en cas de suppression de vidéos jugées toutes ces années en parfaite harmonie avec les règles communautaires**,

---

\* **aucun paiement à posteri de toutes les sommes qui auraient dues être gagnés** si le public avait pu consulter la vidéo en question tout le temps qu'elle a été censurée pour être rétablie plus tard, au moment où elle n'intéresse plus personne — ou encore où tout le monde la croit perdue, et

\* **aucune compensation pour le shadowbanning que pratique intensivement YouTube** sans que jamais la vidéo en question n'ait objectivement contrevenu aux règles, mais **pour en détourner le flot des internautes vers des vidéos rivales ou politiquement opposée**, apparemment à la demande souvent publique d'un parti, d'une administration, d'une agence ou encore d'une multinationale ou d'une start-up de trolls, possiblement instituée en média, cf. les campagnes de Sweet Baby Inc et autres studios.

**N'oubliez pas un seul instant que YouTube prétend être internationalement exempt de toute responsabilité quand à son contenu**, parce qu'il se dit être l'équivalent d'un opérateur téléphonique irresponsable des conversations sur ses lignes : il prétend justement ne pas avoir le droit d'appliquer des règles et une politique, ce qui ferait de lui un directeur de publication / rédacteur en chef et le rendrait responsable de tout contenu illégal posté sur son site, selon la loi locale, et non la loi de YouTube ou celle des USA.



**Toute l'affaire est à replacer dans son contexte cyberpunk** : les auteurs « cyberpunk » ont mis en scène des dystopies dont la règle de création du monde inclue **le remplacement des Etats-Nations par les multinationales** aka l'élite planétaire des ultra-riches, ou si vous préférez le remplacement par les

Cartels des gouvernements légitimes, du législateur et du juge qui font l'équilibre des trois pouvoirs qui étaient supposés remplacer les anciens régimes féodaux, et les empires barbares ou prétendus civilisés de l'Antiquité.

**Bien sûr, cet équilibre des trois pouvoirs a toujours été bousculé ou prétendu et violé** à plus ou moins grande échelle au fil de l'Histoire, mais dans les faits, c'est bien un système de contrepouvoir qui limite les abus des corrompus et des « minions », ceux qui servent le pouvoir pour en obtenir une parcelle eux-mêmes, et profiter de l'impunité pour leurs crimes qui ne manquent jamais de suivre, comme à chaque fois qu'il y a une impunité de fait, peu importe le baratin autour.

---

### Retour à la parole du docteur John Campbell

**But what it does mean is that if I breach Community guidelines again ? in terms of “medical misinformation” which what this was (done) ? That means I'll get a strike, and that means (I) get banned for a week but if (I) get another one, (my) channel can be taken down.**

*Mais qu'est-ce que cela signifie si j'enfreins les Règles communautaires à nouveau ? En termes de « désinformation médicale », ce qui a déclenché la procédure ? Cela signifie que j'aurais une marque (= biffe)n et je serai banni pour une semaine ; mais si j'en reçois une autre, ma chaîne sera fermée (et toutes mes vidéos supprimées).*

**So it's real issue. Obviously, I can't tell you in detail what I was given the warning for — but let's just say — I can tell you that it was related to recent therapeutic interventions that have been rolled out globally on a rather large scale.**

*Alors c'est un vrai problème. Évidemment je ne peux pas vous dire (dans cette vidéo) en détail ce qui a fait que YouTube m'a donné un avertissement — mais disons seulement — je peux vous dire que c'était en rapport avec des interventions thérapeutiques récentes qui ont été lancées globalement (sur la planète) à une échelle plutôt massive.*

From 325 autopsy reports after vaccination, 240 were evaluated by three doctors to have a causal relationship

A Systematic Review Of Autopsy Findings In Deaths After COVID-19 Vaccination

Removed  
[https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract\\_id=4496137](https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=4496137)

Withdrawn  
<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S037907382400>

Vaccin contre la COVID-19  
Consultez les dernières informations sur le site du gouvernement français. [En savoir plus](#)

Plus d'infos sur Google

**Background to paper**

 Dr. John Campbell   
3,16 M d'abonnés [S'abonner](#)

 4,9 k  16 [Partager](#) [Enregistrer](#) [...](#)

46 866 vues 19 nov. 2024  
Aucune description n'a été ajoutée à cette vidéo.



**Première vidéo du 19 novembre 2024 :** <https://youtu.be/kC3MS0Xp-g>  
**Seconde vidéo, même jour :** <https://youtu.be/w9j9B20i6UE>  
**Troisième vidéo, même jour :** <https://youtu.be/s-SEY39eP54>

Les vidéos en question étaient encore disponibles il y a peu (semaine du 25/11), en tout cas en France. John Campbell a l'habitude de commenter et d'expliquer les publications officielles, les articles scientifiques et les statistiques soit officielles (très lacunaires actuellement quant à la mortalité, à la stérilité et à certains symptômes) — soient menées à l'initiative de professionnels. Dans le cas des vidéos qui ont spécifiquement entraîné les menaces de YouTube, Campbell commentait un article intitulé :

## A SYSTEMATIC REVIEW OF AUTOPSY FINDINGS IN DEATHS AFTER COVID-19 VACCINATION

*Une revue systématique des découvertes suite à l'autopsie de morts survenues après la vaccination COVID 19.*

**Cosignée par**

Nicolas Hulscher, BS 1\*, Paul E. Alexander, PhD2, Richard Amerling, MD3, Heather Gessling, MD3, Roger Hodkinson, MD3, William Makis, MD4, Harvey A. Risch, MD, PhD5, Mark Trozzi, MD3, Peter A. McCullough, MD, MPH3 6

1 University of Michigan School of Public Health, Ann Arbor, MI, USA

2 Former Senior Pandemic Advisor to A Secretary, Health and Human Services (HHS, Washington, DC, former Assistant Professor in evidence-based medicine and epidemiology, former WHO-PAHO COVID consultant (evidence synthesis; present, advisor to The Wellness Company USA and Canada, Boca Raton, FL

3 Wellness Company, Boca Raton, FL

4 Cross Cancer Institute, Alberta Health Services, 11560 University Avenue, Edmonton, AB T6G 1Z2, Canada.

5 Professor Emeritus, Yale University School of Public Health, New Haven, CT

6 Truth for Health Foundation, Tucson, AZ, ORCID ID: 0000-0002-0997-6355

Article soumis à divers journaux scientifiques **pour avis critique par les pairs**, aka les autres diplômés. Vous constaterez donc que **YouTube a censuré et menacé John Campbell** pour avoir cité un article rédigé par des diplômés et professionnels de la médecine à titre en gros de fausses informations, **sans aucune compétence ni diplôme médical**.

**Et de mon instinct, YouTube a agi sur commande d'un serviteur zélé des responsables des campagnes vaccinales**, qui censurent toutes les preuves des blessures, morts et stérilité qu'elles causent, et nous parlons des deux tiers des morts humaines en Occident si l'on doit se baser sur la présence vérifiée de ces bouchons en forme de calamar que les embaumeurs ont attesté retrouvés dans les cadavres, parce que leur métier les obligent à retirer tout ce qui obstrue massivement les veines et les artères des corps à embaumer.

**Et YouTube et ses complices censurent ces preuves de causes à effets mortels considérablement dommageables à l'échelle de l'humanité**, c'est qu'ils cherchent à cacher qu'un vaccin expérimental a été forcé sur les populations par les gouvernements et institutions multinationales comme nationale en violation

du Traité de Nuremberg sur l'interdiction des expérimentations de masse sans consentement et sous la menace, à la manière nazie, sachant que les nazis étaient financés par les mêmes milliardaires propriétaires des mêmes laboratoires ou de laboratoires et multinationales fondées pour les prolonger. Du pur Cyberpunk donc, mais déjà un cas d'école du crime contre l'Humanité à la fin de la seconde guerre mondiale.

### Plusieurs remarques :

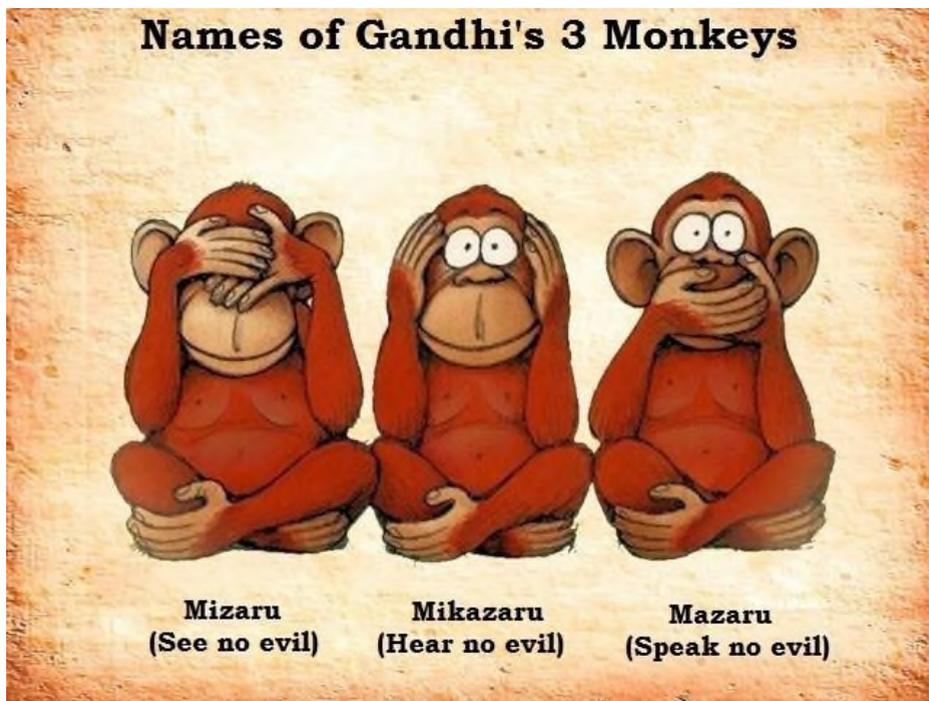
\* **notez comment John Cambell perd ses moyens à cause des menaces** dont il est victime de la part de Youtube : ce n'est plus sa chaîne qui est menacée, mais la chaîne de quelqu'un en général selon les lignes directrices de YouTube.

\* **notez comment John Campbell est obligé de recourir à la litote**, à la métaphore et tout moyen de se faire comprendre sans pouvoir dire ce qu'il a à dire. C'est typique de tous les youtubeurs attaqués via les prétendus lignes directrices de YouTube, lesquels s'adaptent systématiquement à la demande de n'importe quel harceleur appuyé par le pouvoir (de l'argent, des dictatures ou de qui fait chanter le cadre YouTube avec une vidéo sexuelle tournée sur l'île d'Épstein avec une petite française mineure fournie clé en main par une prétendue agence de mannequin qui avait pignon sur rue à Paris, donc parfaitement connu des gouvernements successifs et de leurs renseignements généraux : la France est bien la plaque tournante du trafic de mineurs et de leur prostitution en Europe, comme le prétendait une ligne de dialogue du récent film *Call Of Freedom*.

### Retour à la parole du Docteur John Campbell dans sa vidéo :

**... what we're trying to do on this channel now, is give evidence-based. Now, my backgrounds in healthcare, a lot of it is evidence-based medicine — but it's not just that: it's about the evidence-based why we believe, what we do on, what foundation do we stand. And the first one that we stand on — is Research.**

*Ce que nous essayons de faire sur cette chaîne à présent, est de donner des informations basées sur des preuves. Maintenant, (dans) mon expérience du domaine de la Santé, il y a beaucoup de médecine basée sur des preuves. — Mais il ne s'agit pas seulement de cela : il s'agit de se baser sur des preuves nos croyances, nos initiatives et sur quel socle nous construisons. Et le premier de ces socles est — la Recherche.*



**See no evil, hear no evil, speak no evil** — *ne vois pas le mal, n'entend pas le mal, n'évoque pas le mal (et rien ne t'arrivera, à part bien sûr quand tu deviendras la victime suivante : le même moto que la Recherche aujourd'hui, et que les règles communautaires YouTube — Tu regardes ailleurs, tu n'écoutes pas, et tu la boucles, fameuse maxime japonaise bouddhiste se mariant avec le Zen : peu importe ce qui arrive autour de toi, laisse faire et prends ton pied. Si vous ne me croyez pas, faites-vous offrir un petit livre de maximes Zen et remplacez les illustrations par des images de camps de concentration nazi ou de crimes : toutes les maximes conviennent parfaitement... et prennent tout leur sens. Source de l'illustration : le blog <https://alchetron.com/Gandhi's-Three-Monkeys> ... qui ne cite pas la source de cette image.*

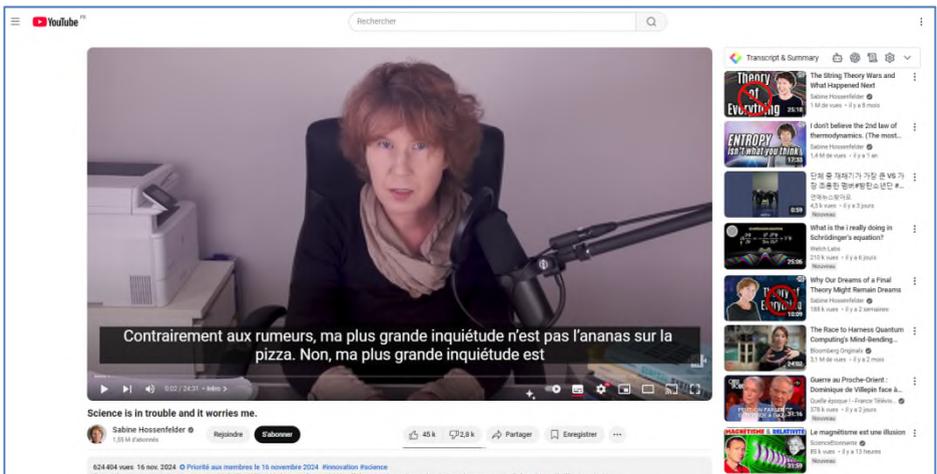
**Je souligne**

**So we have published Research in journals, and we've relied on this completely for all my working life — but now it turns out that there's potential vested interest in some journals — that the papers that are**

**chosen to be the topics that are researched, are those which the funding is available for — and if a particular group wants to promote their ideas, they can sponsor the research, get that written up — and they can even help to write that up in journals. So the Academic freedom there is limited now.**

*Alors nous avons de la Recherche publiée dans des revues, et nous nous sommes complètement appuyés sur cela durant toute ma vie professionnelle — mais maintenant il s'avère qu'il existe des gens potentiellement sans limite de ressources qui investissent dans certaines revues — dont le sujet des articles est choisi à l'avance, et ce sont les recherches pour lesquels un financement est disponible — et si un groupe de ces personnes veut promouvoir ses idées, il peut parainner la recherche, faire écrire ce qu'il veut — et il peut même aider à les écrire et les faire publier dans les revues. **Donc la liberté des recherches scientifiques université est désormais limitée.***

Le mot *limité* est un euphémisme de plus, mais donnons plutôt **la parole à Sabine Hossenfelder** extrait de sa vidéo YouTube :



Science is in trouble and it worries me, la Science est en difficulté et cela m'inquiète, Sabine Hossenfelder le 16 novembre 2024.

<https://youtu.be/QtxjatbVb7M>



... because nothing says 'fun YouTube video' like 'statistical analysis'. "Parce que rien ne promet davantage une vidéo youtube amusante que les mots 'analyse statistique'. (Sabine Hossenfelder, dans un exemple typique de son humour allemand pince-sans-rire)

**My biggest worry (is) that scientific progress is slowing down and that most of what gets published in Academia is now (bullshit) : ... at first glance Science seems to be doing exceptionally well : the number of scientists worldwide has increased rapidly and continues to increase ; that's not just an absolute numbers but also as a share of the population**  
*Mon plus gros souci est que le progrès scientifique ralentit, et que la majorité de ce qui est publié académiquement est désormais de la merde : ... au premier regard, la Science semble se développer de manière exceptionnellement bonne : le nombre de scientifiques dans le monde a augmenté rapidement et continue d'augmenter ; il ne s'agit pas seulement d'en nombre absolu mais également en tant que part de la population (mondiale).*

**The number of scientific publications is increasing pretty much exponentially in almost all fields : physics literature for example doubles approximately every 18 years ; other fields grow even faster like electro engineering where the literature doubles in about 9 years. This is why most scientists think science is doing fine: because it's growing splendidly like bacteria in a forgotten lunch container. Le**

*nombre de publication scientifiques a augmenté pratiquement exponentiellement dans presque tous les domaines de la littérature scientifique — par exemple, la littérature en Science Physique double approximativement tous les 18 ans ; certains domaines connaissent une croissance encore plus rapide comme l'électro-ingénierie pour laquelle la littérature (scientifique) double tous les neuf ans. Voilà pourquoi la plupart des scientifiques pensent que la Science va bien : parce qu'elle connaît une croissance splendide, comme les bactéries dans une boîte à déjeuner oubliée.*

Contents lists available at [SCIENCE@DIRECT](http://SCIENCE@DIRECT)

Technological Forecasting & Social Change

journal homepage: [www.elsevier.com/locate/techfore](http://www.elsevier.com/locate/techfore)

Technological Forecasting & Social Change  
An International Journal

Check for updates

Are 'flow of ideas' and 'research productivity' in secular decline?

Peter Cauwels<sup>a,\*</sup>, Didier Sornette<sup>b,c,d</sup>

<sup>a</sup> ETH Zurich, Department of Management, Technology and Economics, Zurich, Switzerland  
<sup>b</sup> Institute of Risk Analysis, Prediction and Management (IRiKa-X), Academy for Advanced Interdisciplinary Studies, Southern University of Science and Technology (SUSTech), Shenzhen, China  
<sup>c</sup> Tokyo Tech World Research Hub Initiative, Institute of Innovative Research, Tokyo Institute of Technology, Tokyo, Japan  
<sup>d</sup> Swiss Finance Institute, c/o University of Geneva, Geneva, Switzerland

ARTICLE INFO

JEL: C80  
H50  
J24  
O30

ABSTRACT

It is widely held true that fundamental scientific knowledge has been accelerating exponentially over the past centuries and will continue to do so for the foreseeable future. Moreover, endogenous growth theory postulates that this exponential accumulation of knowledge is the main source of the ubiquitous exponential economic growth. We test these claims by constructing two new series of knowledge indices, one representing the historical evolution of the Flow of Ideas, the other one giving a measure of Research Productivity, by combining Krebs

« l'étroitesse » des inventions qui ont augmenté. Dans un article de 2020, deux chercheurs ont mesuré

Our main result is that scientific knowledge has been in clear decline since the early 1970s for the Flow of Ideas and since the early 1950s for the Research Productivity, in the geographical regions and scientific disciplines covered by the indices. The decline is observed until the end of the data.

**Soyez extrêmement attentifs au sous-titrage automatique**, peu importe la langue : Sabine Hossenfelder dit : « En 2022... », Youtube écrit « En 2020... » ce qui est déjà gênant pour retrouver la source, mais il y a pire. En particulier, des bribes de phrases peuvent sauter, tout langage jugé grossier est censuré, et cela peut complètement changer le sens de ce que votre influenceur ou influenceuse favorite a à vous dire.

**There are lots of papers to talk about, and conferences to go, grants to hire more people to write more papers, and hold more conferences — and if that didn't convince you already that science is doing fine, at the conferences, they even sometimes give you free pens — but all the efforts that we put into Science has fewer and fewer results. Il y a beaucoup d'articles pour en débattre, de conférences pour y aller, des subventions pour payer des gens à écrire davantage d'articles, et tenir**

*d'avantage de conférences — et si cela ne vous aurait pas déjà convaincu que la Science va bien, aux conférences ils vous offrent même des stylos gratuits ! — Mais tous les efforts que nous investissons dans la Science produit de moins en moins de résultats.*

**Je souligne.**

**A study appeared in Nature with an analysis of 45 million papers that were published worldwide: they quantified **the disruptiveness of a paper** by how many earlier papers were made redundant by it : using this measure, they found that the number of **disruptive ideas has noticeably gone down** in many areas of science, including, the physical sciences, chemistry, computer science and biomedicine...**

*Une étude parue dans (la revue) Nature (contenant) une analyse de 45 millions d'articles (scientifiques) publiés mondialement (les chercheurs) ont quantifiés le caractère disruptif (= de remise en cause des résultats de recherche précédent) d'un article, en comptant combien d'articles plus anciens devenaient inutiles à cause de ce nouvel article. En utilisant cet instrument de mesure, ils ont découvert que le nombre d'idées disruptives avait notablement chuté dans beaucoup de domaines scientifiques, incluant les sciences physiques, la chimie, l'informatique et la biomédecine.*

**... regardless of how (scientists) look at it, they always find the same thing when it comes to research: we're making increasingly more effort for less in return ; you might say now 'how can it possibly be that we have a lack of progress?'**

*Peu importe l'angle sous lequel les scientifiques l'examinent, ceux-ci retrouvent toujours le même (résultat) quand il s'agit de la Recherche : nous faisons toujours plus d'efforts pour obtenir moins en retour : vous pourriez dire aujourd'hui : « Comment peut-il se trouver que nous nous retrouvions avec un manque de progrès (scientifique) ?*

**If the world is changing so fast — artificial intelligence, Quantum Computing, nuclear fusion, autonomous vehicles, brain implants... Yes, hold that thought because those technologies aren't based on any recent breakthrough discoveries: they're based on breakthroughs that are decades old: that are only now getting close to applications after more than half a century of research and development.**

*Si (pour vous) le monde change si vite — l'intelligence artificielle, ordinateur quantique, la fusion nucléaire, véhicules autonomes, implants cérébraux... Oui,*

*eh bien mettez en pause é cette pensée, parce que ces technologies ne sont basées sur aucune découverte récente : elles sont basées sur des découvertes qui ont des dizaines d'années de retard : ces découvertes en arrivent seulement (aujourd'hui) au point d'être appliquées après plus d'un demi siècle de recherche et développement !*



Un petit couple d'implantés cérébraux qui se met en train : **Sight by Sight Systems**, un court métrage des CGBros, posté le 1<sup>er</sup> août 2012, visible gratuitement sur Youtube ici : [https://youtu.be/IK\\_cdkpazjl](https://youtu.be/IK_cdkpazjl)

**I don't mean to belittle this work: you know me, I think this is amazing stuff, and I'd sign up for a brain implant in no time — but their slow pace and the enormous Investments that they required are not counter examples for the problem : they're an illustration of it. So this is what the numbers say: most of today's research does not translate into societal progress.**

*Je ne veux pas minimiser l'importance de ces travaux, vous me connaissez bien, je pense que ce sont des trucs étonnants, et je signerais illico pour avoir un implant cérébral — mais le rythme lent et les investissements énormes que ces travaux réclament ne démentent en rien l'existence du problème : (bien au contraire) ils en sont l'illustration (= la démonstration). Donc c'est (bien) ce que disent les chiffres : l'immense majorité de la Recherche d'aujourd'hui ne se traduit pas en progrès sociétairé (= un meilleur de vie et de meilleure chance de survie pour tous).*

**Ne signez pas pour un implant cérébral de si tôt** : tous les implantés (y compris les animaux) meurent rapidement après, et l'implant fonctionne dans les deux directions, c'est-à-dire qu'il asservit le cerveau et le dresse comme un animal avant de lui donner le moindre contrôle. Par ailleurs il s'agit d'implants qui officiellement ne visent qu'à exposer davantage aux écrans, et avec encore moins de contrôle que dans une interface dangereuses — et ces implants visent très officiellement à empêcher leur victime à faire la différence entre la réalité que son corps lui décrit, et le virtuel fabriqué par les GAFA, les dictateurs et les manipulateurs en tout genre. Une autre référence en matière d'implants cérébraux est la série **Le Mutant 1978** d'Alain Page, hélas inédite en support physique.

**Deux remarques** : la première est que Sabine Hossenfelder décrit sans en avoir l'air, ou sans vouloir faire le rapprochement, exactement **le même phénomène évoqué par le docteur John Campbell et tous les YouTubeurs un peu pertinents** évoquant l'effondrement du niveau de qualité des films et des séries de Science-fiction, ou encore la censure sur YouTube ou les réseaux sociaux : les articles « disruptifs » ou « novateurs », ou « en avance sur leur temps » ou permettant un progrès social spectaculaire sont simplement plus efficacement censurés de nos jours ... et cela **non pour éviter que des fausses informations** soient publiées comme de la véritable science, parce que les lecteurs authentiquement scientifiques savent faire la différence tout seuls comme des grands — **mais pour mieux remplacer les articles valides par des articles qui ne servent à rien**. Ainsi, même si vous savez faire la différence, vous n'avez plus accès aux articles pour faire la différence.

**Cette intelligence dans ce phénomène de déclin** des sciences indique que **ce phénomène n'est pas accidentel ou naturel, il est orchestré** : il ne se produirait pas si les médias scientifiques n'avaient pas été rachetés ou éliminés par les cartels planétaires, au même titre que les médias consacrés à la pop-culture et les blogs indépendants ou les influenceurs YouTube sont soit rachetés, soit éliminés par les différents moyens listés par Giant Freaking Robots, et d'autres encore plus sordides et violents.

**Là encore, Sabine Hossenfelder l'illustre sans apparemment s'en rendre compte** avec une anecdote d'Elon Musk à propos des obstacles apparemment nonsensique que l'administration (américaine) met aux vols de Space X. Il s'agit

de dénoncer des lourdeurs administratives — « trop de bureaucratie » nuirait au progrès scientifique...

... Et il me semble que c'était aussi l'impression des Nazis lorsqu'ils se faisaient condamner à la pendaison tandis que le résultat de leurs expérimentations épouvantables sur les prisonniers des camps tombaient tout cuits entre les mains du big pharma et autres fabricants d'armes américains... et allemands type Pfizer, aussi indévissables que les banquiers d'Hitler — y compris les Suisses prétendus neutres faisant du fric sur les dents en or des gazés de toutes religions et toutes ethnies, entre autres trafics d'armes et de drogue, cf. le scandale HSBC et tous les leaks de ces dernières décennies.

**Cependant, aussi bien Musk que Hossenfelder se gardent bien d'analyser** scientifiquement ce qui se passe en réalité, et Sabine Hossenfelder semble insister sur le fait que Musk s'indigne seulement de ce qui l'empêche de faire avancer ses profits personnels — et incidemment la possible survie de l'Humanité à court ou moyen terme, sur des colonies viables échappées de la Terre, voire du système solaire.



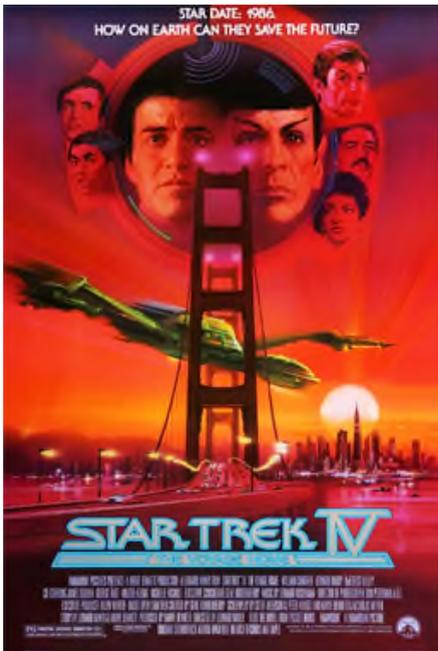
**Elon Musk for example has quite some stories to tell about how bureaucracy stands in the way of progress in this case his own progress:**  
*Elon Musk par exemple a quelques sacrés anecdotes à raconter à propos de*

*comment la bureaucratie fait obstacle au progrès, dans ce cas, à un progrès qui lui appartient en propre.*

**(Elon Musk) we had to do this SpaceX had to do the study to see if if uh Starship would hit a shark — and I'm like 'it's a big ocean, you know...' We said 'okay, fine, we'll do the analysis,' and 'well, can you give us the shark data?' They're, like, 'no, we can't give you the shark data.' Like, they're worried about the shark density data, like the people who hunt sharks for shark fins somehow getting their hands on this shark data' ...**

Nous avons eu à faire ce... Space X a du faire cette étude pour voir si, euh, Starship risquait d'entrer en collision avec un requin, — et moi je suis un peu comme (à dire) « c'est un grand océan, vous savez... » On a répondu :

« D'accord, bien, on fera l'analyse », et puis, 'eh bien, pouvez-vous nous fournir les données sur les requins ?' et les voilà qui nous répondent un peu comme : « Non, on ne peut pas vous donner les données sur les requins », du genre qu'il s'inquiétaient à propos de les données de concentration de requins (dans l'océan), au cas où les gens qui chassent les requins pour les ailerons de requins mettraient la main sur ces données à propos des requins.



*Effectivement, un vaisseau spatial peut véritablement entrer en contact avec une baleine à bosse, s'il l'on en croit **Star Trek IV Retour sur Terre 1986.***

*Sans doute la première source d'inspiration scientifique du comité auquel Elon Musk a été confronté, comité qui ne semble pas s'être préoccupé d'arrêter la pêche à l'aileron de requin ou la pêche prétendu scientifique à la baleine.*

**So eventually I think we got the data and and we could you know run the analysis to F... say like yeah the sharks are going to be fine so okay now we're done.' They said 'But what about Wales?' I'm like when you look at a picture of the**

**Pacific what percentage of the surface area of the Pacific do you see as whale — cuz I see look at a picture I don't see any and I said 'if the ship did hit a whale, it's like honestly that whale had a coming'** Alors

*finalement je pense qu'on a obtenu les données (de notre côté) et que nous avons pu effectuer l'analyse pour (foutument) dirte quelque chose comme : « Ouais, tout ira bien pour les requins, alors, okay, maintenant tout est bon. » Ils ont répondu : « Mais qu'en sera-t-il des baleines ? » Et moi (je leur répons) un peu comme : « quand vous regardez une image de l'Océan Pacifique, quel pourcentage de la surface du Pacifique vous voyez comme étant une baleine ? Parce que j'ai beau regardé l'image, je n'en vois aucune ! » et j'ai dit : « si notre astronef entre réellement en collision avec une baleine, ce serait comme si, en toute honnêteté, cette baleine l'avait bien cherché ! »*

**And so we had to do the whale analysis and it's like okay yeah the whales will be fine too, you know...' and it goes on and on and then they're like 'well what if the rocket goes underwater then explodes and then the whales have hearing damage?'... Alors nous avons dû faire cette analyse au sujet des baleines, et c'était du genre : « Okay, tout ira bien pour les baleines aussi, vous savez... » Et ça a continué encore et encore et à ce point ils étaient du genre : « Eh bien, et si la fusée pénétrait sous l'eau puis explosait et que cela endommagerait les tympans des baleines ? »**

**Juste pour une plus juste perspective**, remplacez dans cette anecdote les mots « baleine » et « requins » par « être humain », et « océan » par « être humain » et « océan » par « continent ». **Remarquons que l'intelligence artificielle fait beaucoup plus rapidement** et industriellement, et **pour des gens qui ignorent ou méprisent complètement la réalité du domaine paralysé, ce qu'ont toujours fait les deux-tiers d'incompétents, de tâcherons ou plagieurs et autres suiveurs**

(Rémoras) qui existent dans n'importe quel domaine, administration ou profession. Sabine Hossenfelder évoque d'ailleurs ce point plus en avant dans sa vidéo à 24'30'' dans le passage : « Ils appellent cela la science ennuyante, j'appelle cela la science baratin. » Le passage exact de la vidéo se trouve ici :

<https://youtu.be/OtxjatbVb7M?feature=shared&t=985>

C'est pour cela que la la courbe exponentielle de la chute de pertinence des articles scientifiques publiés et des brevets, devrait sous peu se transformer en une abrupte perpendiculaire.



*La fin d'Harry Tuttle le meilleur plombier en ville étouffé par les faux articles scientifiques, entre autres paperasses, extrait du film **Brazil 1985** de Terry Gilliam.*

**Après davantage de détails sur la triste réalité** de l'attribution des crédits de la recherche à des chercheurs qui travailleraient majoritairement sur tout autre découverte, mais qui doivent y renoncer parce qu'ils ont besoin de manger, Sabine Hossenfelder dont la popularité sur Youtube est désormais tel que d'autres YouTubers disent du mal d'elle rien pour accumuler des vues donc du fric de YouTube, conclue sa vidéo par :

**I have to sort through increasingly large numbers of crappy papers each week ; it worries me, because scientific progress feeds technological progress which we need to protect our entire species — because that next super volcano eruption it will come ; that next asteroid impact, it will come ; that's Solar Mega Flare, it will come ; each of those could kill billions of people — and we have a very long way to go before we can protect ourselves : for that we need technological progress, which is stalling because we're ignoring what's going wrong in Academia. Basically, I don't want my children to die because someone else keeps publishing junk.** *Je dois trier un nombre énorme d'articles merdeux toujours croissant chaque semaine ; cela m'inquiète parce que le progrès scientifiquement nourrit le progrès technologique dont nous avons besoin pour protéger notre espèce entière — parce que la prochaine éruption d'un super-*

*volant, elle, elle arrivera ; parce que le prochain impact d'astéroïde lui, il arrivera ; parce que cette méga-réruption solaire, elle, elle arrivera ; chacun de ceux-là pourrait tuer des milliards de gens — et il nous reste un très long chemin à parcourir avant que nous soyons en mesure de nous protéger nous-mêmes : pour cela, nous avons besoin du progrès technologique, qui est actuellement en panne, parce que nous ignorons ce qui ne va pas dans la recherche. Basiquement, je ne veux pas que mes enfants meurent parce que quelqu'un d'autre persiste à publier de la camelote (en guise d'articles scientifiques faisant avancer le progrès).*

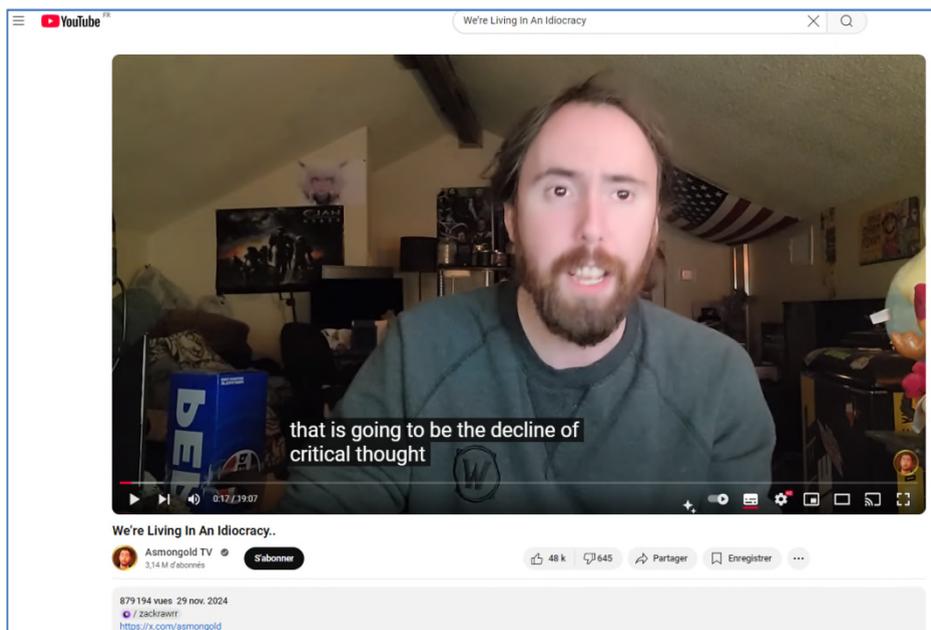
**Peut-être que la seule explication à la situation serait la corruption** : là où il y a du fric et du pouvoir à prendre, une élite toujours plus avide veut le prendre et le réserver à ses seuls jeux de pouvoir, et ce sera toujours à qui en aura plus besoin qu'eux d'un point de vue rationnel...

**...parce que l'avidité n'est pas un raisonnement scientifique**, et qu'elle est l'exact contraire du bien commun d'une population, même planétaire, d'autant que les faits se sont accumulés des millénaires durant **dans le sens d'une élite psychopathe**, où que l'on aille sur la planète, à n'importe quelle époque, parce que l'enrichissement sans borne se fait toujours par le crime, et le crime se paye toujours par une perte de santé mentale, toujours transférée à l'entourage, donc à la famille, aux enfants et aux employés de.

**Ma seconde remarque** est que nous tenons aussi **par le même examen des faits et le même raisonnement** la réponse à la question que tous les passionnés de Science-fiction, et possiblement tous les lecteurs de magazines de vulgarisation scientifique se sont posés depuis que ce genre de publication existe : **pourquoi n'avons-nous pas déjà colonisé Mars ?** pourquoi les voitures volantes ne circulaient pas déjà dans les années 1980 ? Pourquoi les androïdes ne rêvent-ils pas de moutons électriques depuis au moins les années 1990 ? etc. etc.

**En matière de civilisation, absolument rien n'est dû au hasard** dès qu'il ne s'agit plus de survivre au jour le jour, et même en matière de survie au jour le jour, l'évolution fait vite le tri entre ceux qui réfléchissent, prévoient et entreprennent, et ceux qui se contentent de répéter stupidement les mêmes erreurs, ou qui comptent sur les plus forts et/ou les plus riches pour ne pas être abusés ou sacrifiés sous un prétexte quelconque.

**Et pourquoi les jeunes de chaque génération nous paraissent toujours plus débiles** et plus lavés du cerveau tandis qu'ils perdent toujours plus de temps à jouer à des jeux vidéo, se droguer et regarder du porno dès l'école primaire tandis que leurs professeurs des générations précédentes se bousculent au portillon pour leur apprendre à consentir à des actes sexuels dès l'âge de quatre ans et à se faire couper les seins et les boules dès l'âge de onze.



**Nous vivons dans une idiocratie** (référence au film **Idiocracy** de Mike Judge censuré par son studio et devenu un énorme succès grâce au... piratage, le studio ayant empêché toute promotion à la sortie y compris la diffusion de la bande-annonce ou d'interviews, et n'ayant sorti le film que dans quelques salles aux USA le 1<sup>er</sup> septembre 2006, tandis que le film sortira discrètement en salle en France le 25 avril 2007 après parution du dvd un peu partout en Europe sous le titre français **Planet Stupid**. <https://youtu.be/71rPqgTvX40>

**Le youtubeur populaire Asmongold** vient justement d'aborder directement le sujet avec un point de vue de néophyte complet, et seulement le bon sens de qui a vécu une vie d'américain jusqu'à son âge. Lisez plutôt l'extrait, et remplacez-le dans le contexte des deux extraits précédents, aka l'avis de John Campbell, le

médecin vétérinaire à la retraite, et celui de Sabine Hossenfelder, la scientifique bardée de diplômes rompues à l'analyse des publications sur les progrès des Sciences et de la Science-Baratin.



*La marche du progrès illustrée par le film **Idiocracy** de Mike Judge : jusqu'ici, un sans faute prospectif absolu, droit dans le mur ou droit dans le vide, mais autant de vidéo-gags un brin répétitif que vous voudrez en attendant d'être emporté par la prochaine avalanche d'ordures.*

**The decline of critical thought This is something that I've been observing over the past 15 or 20 years or so — and I think that it's definitely started gaining momentum recently, and I want to explain and kind of talk about and explore why is that really happening and this is a very popular topic in conversation and pop culture: there are things like *idiocracy*, there's the age-old question that people seem to be asking more often recently which distilled down is something like : 'why are people so fucking retarded nowadays ?' *Le déclin de la pensée critique. C'est quelque chose que j'ai été à observer ces quinze ou vingt dernières années (NDT, Asmongold plus de trente ans si on se base sur sa fiche wikipédia indiquant qu'il a travaillé pour les impôts américains en 2012, ce qui le place dans la génération Y, qui précède la génération Z des jeunes adultes et adolescents d'aujourd'hui) — et je pense que (ce sujet) a définitivement pris son essor récemment, et je voulais expliquer et (en) parler en quelque sorte, et***

*explorer des raisons pour lesquels c'est vraiment en train d'arriver, et c'est un sujet très populaire de conversation et en culture populaire : il y a des choses comme (le film) Idiocracy (VF, Planet Stupid), et cette question séculaire que les gens semblent se poser plus récemment, qui peut se réduire en quelque chose du genre : « Pourquoi les gens sont si foutument débiles de nos jours ? »*

**Au contraire du docteur Campbell ou de Sabine Hossenfelder**, Asmongold exprime ce qu'il a à dire plus ou moins comme cela lui vient. Sa progression est émotionnelle, et fonction d'opinions qu'il a arrêté épidermiquement, avec très probablement le concours d'un inconscient dopé à la pop-culture des années 1980 à 2010, elle-même dopée au Fantastique et à la Science-fiction, des genres qui ont la particularité d'articuler l'inarticulable, c'est-à-dire des constatations et des réalisations pour laquelle les êtres humains de l'époque n'ont pas les mots (adéquats) ou les ressources pour le dire, le constater, le réaliser.

**Comme la religion, la philosophie, mais aussi la propagande, la Science-fiction** et le Fantastique repousse les ressources du langage et du style pour fixer un fil de pensée confus ou lacunaire, et du coup permet de le compléter, et l'hypertexter bien avant l'invention d'Internet, et comme en sont capables toute activité artistique ou l'apprentissage des langues, et la traduction simultanée ou la construction de langue, et de là les langages informatiques, le développement de jeux supposés interactifs, la chanson populaire et la stand-up comedy ou le talent de tous les amuseurs et conteurs, sans oublier les jeux de plateaux et simulations et l'enseignement de n'importe quelle discipline adapté à n'importe quel public.

**L'intelligence, l'invention, le libre-arbitre, le voir-venir viennent tous du langage**, et les censeurs au service le plus veule des dictatures depuis l'Antiquité l'ont bien compris et avec l'intelligence artificielle et la connectivité forcée partout sur la planète, cette censure et cette destruction de l'intelligence individuelle comme collective est devenue industrielle, et flagrante pour tout individu non encore parfaitement abruti, camé ou activement droné et affamé par les mêmes dictatures dont les racines remontent, ô surprise, à la même Antiquité.

**Emotivement donc, Asmongold commence par partager son désarroi** en se mettant à la place de la génération... Oméga ? Celle qui vient après la Z et est

couramment en cours de lobotimisation connecté / vaccinale / pollution  
alimentaire et environnementale avancée :



En haut **Cocomelon** ; en bas les **crados** : le pouvoir de l'argent n'a jamais cessé de  
prendre les enfants pour des cons, apparemment à tous les sens de ce terme.

**Je souligne.**

**I feel bad for a kid nowadays: they're growing up they're two and three years old, they're getting addicted to Cocomelon ; then they get older they've got Mr Beast selling them, you know, chocolate when there's like oh well this is supposed to be healthy and it's not ;** *Je me sens mal en pensant aux gamins d'aujourd'hui : alors qu'ils grandissent, à deux ou trois ans ils deviennent accros à Cocomelon (NDT : chaîne Youtube spécialement conçue pour rendre accro et débiles les enfants de 2 à 5 ans, la seconde chaîne YouTube la plus regardée au monde) ; puis quand ils deviennent plus âgés, ils ont Mr Beast à leur vendre, vous savez, du chocolat quand ils sont en train de se dire que c'est supposé être bon pour la santé, alors que cela ne l'est pas ;*

**... they get a little bit older, they start, you know (when) they turn eight years old, they can finally write their name — and then by the time they turn 10 they learn about Galaxy gas — then they forget their name again and so you think about it as a kid nowadays — and you're really getting spawn camped pretty hard.** *Ils grandissent encore un peu et ils commencent à, vous savez, quand ils fêtent leur huit ans, à finalement savoir écrire leurs noms en toutes lettres — et puis le temps qu'ils fêtent leur dix ans, (alors qu') ils étudient les gaz galactiques — et voilà qu'ils ont à nouveau oublié (comment écrire) leur nom... et quand vous y réfléchissez (vous réalisez) qu'en tant que gamin de nos jours, vous vous faites embrigader à peine sorti de l'œuf quand même assez violemment.*

**... You can actually train yourself to become better at IQ tests to an extent — and I think that also what's happened is people have trained themselves to not critically think. And I think that what's happened is that if you have you know your brain, and you're thinking about things and you're trying to solve things out, and reason them out, you train your brain — it's like a muscle just like any other thing. And you're if you don't use it, you lose it.** *Vous pouvez réellement vous entraîner vous-même à maximiser vos scores dans les tests d'intelligence jusqu'à un certain point, — et je pense que ce qui est arrivé est que les gens se sont entraînés eux-mêmes à ne plus penser de manière critique. Et je pense que ce qui se passe est que vous devez comprendre comment votre cerveau fonctionne, que vous pensez à des choses et que vous essayez de résoudre des problèmes et utiliser la logique pour les résoudre, vous entraînez votre cerveau — c'est un muscle comme tous les autres. Et si vous ne l'utilisez pas, vous le perdez.*



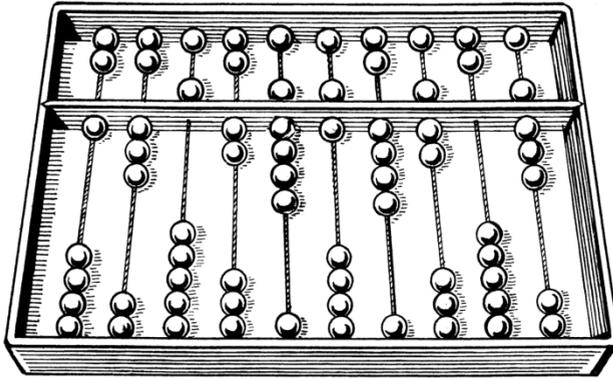
*Extrait du film Rumours 2024 : les sept chefs des états les plus riches donc les plus puissants de la planète, en fait, d'inoffensifs guignols romantiques et stupides qui rédigent eux-mêmes leurs communiqués perdus en pleine forêt. En bas, le seul cerveau du film et de la production toute entière. Sans esprit critique, vous serez facilement tentés de croire ces deux affirmations.*

**And if you use your brain you're able to use your brain more, and if you don't use your brain, you're not able to use your brain quite as much —**

**and I think this is happened a lot where people are effectively mentally AFK (NDT : Away From Keyboard), and I think that they go AFK quite early on now and in life, Et si vous utilisez votre cerveau, vous devenez capable de l'utiliser davantage, et si vus n'utilisez pas votre cerveau, vous ne serez plus capable de l'utiliser autant — et je pense que cela arrive très souvent quand les gens sont effectivement mentalement sans ordinateur (NDT ce qui signifie également quand on se retrouve à réfléchir sans avoir quelque chose de précis à faire dans l'immédiat), et je pense que cela leur arrive assez tôt à présent, et dans la vie.**

**...because back whenever we were kids, and by we I mean all the other Boomers that remember 3,000 years ago in 1990, and uh we were a kids and we would be told 'you won't have a calculator in your pocket' (...) we all learned how to do addition, we all learned how to do multiplication, we learned how to divide fractions — and learning math is learning logic and learning logic is learning how to critically think. Parce qu'à l'époque où nous étions gamins, et quand je dis "nous" je veux dire moi et tous les autres boomers se souviennent qu'il y a 3000 ans, (c'est-à-dire) dans les années 1990 (NDT : il y a 34 ans), nous étions des gamins et on nous racontait : « Tu n'as pas de calculette dans ta poche » (en permanence, donc tu ne pourras pas t'en servir à tout instant de ta vie) (en conséquence) nous avons tous appris comment faire une addition, nous avons tous appris à faire une multiplication, à diviser des fractions (= à diviser) — et apprendre les math, c'est apprendre la logique, et apprendre la logique c'est apprendre à penser de manière critique.**

NDT : un boomer toute personne née après la seconde guerre mondiale et jusqu'à la fin des trentes glorieuses au premier choc pétrolier, et par extension toute personne née avant les années 2000, réputée avoir profité d'une période plus prospère et plus insouciant, ce qui est aussi faux que de prétendre que les années 1960 n'était que Groove et Yéyé.). Le qualificatif de Boomer (de Baby Boomer) a été popularisé avant les confinements COVID par propagande des médias à travers l'expression OK Boomer que les jeunes d'alors ont été dressés à répéter à toute personne plus âgée qui souhaiterait partager son avis, afin de le faire taire, et de ne permettre en guise de discussion que la répétition stupide de la propagande des médias dominants et autres trolls, ou plus exactement les start-ups lâchant leurs robots d'opinion sur internet et les censeurs d'aujourd'hui dans les grands médias, qui sont apparemment les trolls d'internet des année 2000 montés en grade.



1 3 5 2 9 6 4 7 0 8

Passes ton abaque  
d'abord ! source :  
[https://en.wikipedia.org/wiki/Abacus#/media/File:Abacus\\_\(PSF\).png](https://en.wikipedia.org/wiki/Abacus#/media/File:Abacus_(PSF).png)

Deux remarques :  
première remarque

— même à l'école des esclaves durant l'Antiquité, on

apprenait à compter

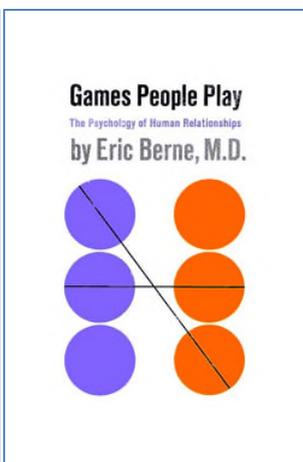
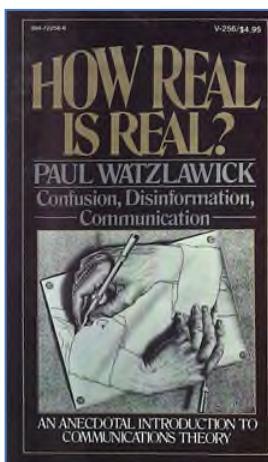
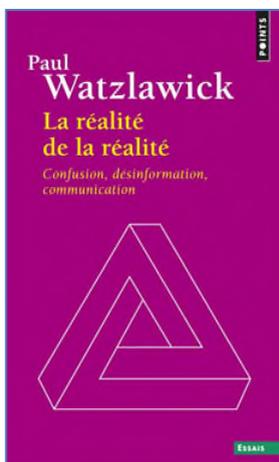
**et calculer** donc se servir d'un boulier, additionner, multiplier, diviser, ce qui était faisable sans réfléchir en répétant des gestes sur un boulier une fois composés les nombres à manipuler sur le boulier, ces opérations étant plus rapides et avec moins de risque d'erreur qu'en utilisant la caculette moderne ou même une application sur un téléphone ou un ordinateur. L'écriture numérique par exemple latine était plus adaptée à ces opérations, notamment parce que vous pouviez « entasser » les caractères servant à écrire les nombres à ajouter pour obtenir l'écriture en chiffres de la somme de ces nombres. L'écriture latine comme l'écriture arabe et toutes les méthodes en ligne ou posées de calcul ne sont que des représentations des bouliers antiques utilisés pour ces calculs.

**C'est l'algèbre qui va fonder le calcul moderne** (et dans la foulée les sciences, l'ingénierie, l'informatique) auquel l'école d'aujourd'hui est censé initier, c'est-à-dire le remplacement de l'écriture en chiffre par des noms de variables, et l'ajout une panoplie de signes d'opération logique équivalent aux mots grammaticaux du langage courant, qu'aucun passant pris au hasard, et encore moins les « gamins » ne sont capables de lire à voix haute ou d'utiliser. Tout le baratin publicitaire, bancaire et politique ainsi que les énoncés des problèmes mathématiques des manuels scolaires de tous niveaux sont spécifiquement formulés pour semer la confusion et profiter de l'ignorance des citoyens sur la réalité que décrivent de manière complémentaire le langage mathématique (une langue artificielle) et les langues naturelles humaines.

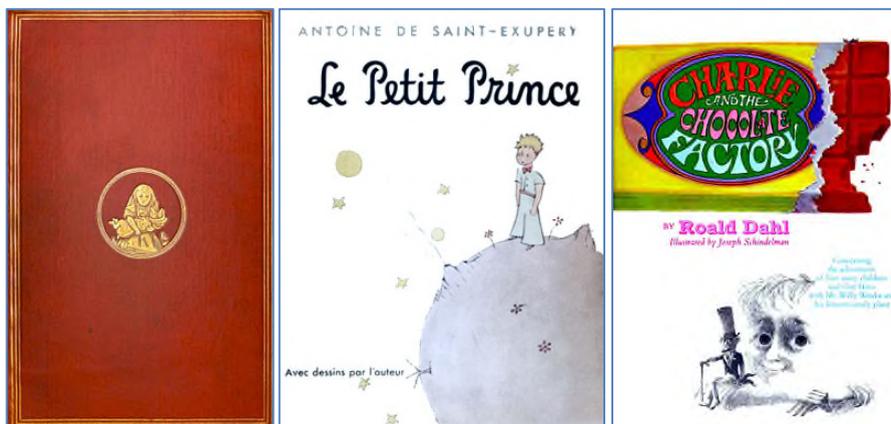
Seconde remarque : **apprendre les mathématiques ou la logique n'apprend pas à penser de manière critique**, c'est facile à constater sur le terrain ou dans les médias : les scientifiques, les mathématiciens bouchés courent les rues et pululent sur nos écrans, et tous vous auront conseillé de vous faire vacciner à de remarquables exceptions près toujours muselées, harcelées et persécutées à ce jour, ou déjà morts parce que cela arrive aux scientifiques et aux esprits critiques, autant qu'aux lanceurs d'alerte et aux vrais journalistes d'investigation.

**Les mathématiques ou la logique peuvent aider**, moins cependant que la (vraie) musique, comme apprendre à jouer d'un instrument en fonction par exemple d'une partition ou d'une musique que vous voulez reproduire en groupe, qui développe tout, sans passer par le filtre du langage, tout en ouvrant des fenêtres à l'infini sur les cultures et les sensibilités de toute l'histoire de l'Humanité — et à un taux supérieur d'échantillonnage de la réalité parce qu'en musique tout arrive en moins d'une demi-seconde alors que notre cerveau logique est incapable de réaliser quoi que ce soit avant ce délai.

**Pour apprendre à penser de manière critique**, il faut et suffit de lire des auteurs de fiction talentueux qui satirisent ou critiquent le monde par les actions et dialogues des personnages qu'ils mettent en scène, et savoir détecter nommer les manipulations pratiquées depuis l'Antiquité, lisez Paul Watzlawick en commençant par **La Réalité de la réalité** et la partie pratique de la version originale de **Games That People Play** (les deux premières éditions), pas la traduction française fallacieuse ni les éditions censurées suivantes.



**Et si vous êtes gamins, c'est encore plus simple** : les récits pour la jeunesse les plus populaires et les plus acclamés inclus *Alice au Pays des Merveilles* et *Le Petit Prince*, *Charlie et la Chocolaterie* dans leurs versions originales non censurées sont tous des manuels d'initiation et d'éducation à l'esprit critique qui pourtant manque si cruellement aux nouvelles générations : parce qu'il est assez rare qu'un enfant ou même un adulte lise pour de vrai un auteur, ou écoute pour de vrai un youtubeur : l'immense majorité des gens se contentent de capter un mot par-ci, par-là et d'imaginer à leur guise le reste.



**Voilà pourquoi il faut sans cesse lire et relire, voir et revoir**, et si possible traduire dans plusieurs langues ce qui vous interpelle un minimum, et **voilà pourquoi l'internet actuel, tous les médias et vos patrons ont d'abord qu'un seul but, vous faire perdre le plus de temps possible de votre vie**, un temps que vous ne rattraperez jamais, et qui aurait dû être utilisé à votre seul profit et non au leur, ou à un gaspillage aussi monstrueux que dantesque, car il faut l'étendre à la totalité de l'espèce humaine encore survivante sur cette planète, alors qu'il dure depuis le début de l'Histoire de l'Humanité.

**A chaque fois qu'une communauté a pu sauvegarder un temps d'éducation** et formation personnelle saine, et je ne parle donc pas de l'équivalent d'aller surfer sur des sites pornos ou de faire du télé-achat et d'aller polluer le monde entier pour visiter les mêmes masseuses de la même rue avec les mêmes enseignes où que vous vous trouviez sur la planète, et bientôt sur la Lune ou Mars, si nous survivons d'ici là.

**And now that there are so many tools calculators things, that you can take a picture of it and it just automatically solves the equation on your math test ; there are all these tools that people have for them nowadays, that effectively take take different instances of critical thought that a person would have to do — and now that critical thought no longer has to occur, you no longer have to think about this yourself because the app does it for you.** *Et désormais il y a tant d'instruments à calculer, il suffit de prendre une photo et ça résoud automatiquement l'équation de votre examen de math ; il y a tous ces instruments que les gens ont pour eux aujourd'hui qui effectivement remplacent différentes sortes de pensée criiique qu'une personne aurait à utiliser — et désormais cette pensée critique n'a plus besoin d'opérer, vous n'avez plus besoin d'y penser vous-même, parce que l'application le fera à votre place.*

**Asmongold décrit alors la courbe en forme de cloche** de comment quelqu'un en fonction de son âge sait se servir d'un ordinateur et sait comment il fonctionne, avec la même courbe à la maîtrise des réparations mécaniques d'une voiture, et décrit comment la même ignorance s'étend à tous les domaines de la connaissance, avec deux exemples, la répartition des votes entre la gauche et la droite selon l'état, qui peut s'expliquer par le fait que les votants habitent une grande ville ou non, ou le sujet du réchauffement climatique, le changement de sexe. Cela conduit Asmongold à la constatation suivante.

**The point that I'm making here is the fact that when you think for yourself, when you let your own experiences dictate the way that you see the world — you often times come into a direct contradiction with the ideologies that you are part of.** *Ce que j'essaie de démontrer par-là est le fait que lorsque vous pensez par vous-mêmes, quand vous laissez votre propre expérience dicter la manière dont vopus voyez le monde — la plupart du temps, vous entrez en contradiction directe avec les idéologies auxquelles vous participez.*

**And people don't like to think, people don't like nuance — and I think this has always been true ... we had Salem witch trials, they burnt Joan of Arc, Galileo was suppressed — I mean we've always done this, but what's interesting nowadays is that it's done for a secular reason.** *Et les gens n'aiment pas penser, ils n'aiment pas la nuance — et je crois que cela a toujours été vrai... Nous avons eu les procès en sorcellerie de Salem, ils ont brûlé*

*Jeanne d'Arc, Galilée a été muselé (NDT : pour avoir soutenu que la Terre tournait autour du Soleil).*

**Il s'agit d'une généralité, forcément fausse** : ce qui s'est réellement passé pour chacune de ces affaires était très différent dans chaque cas, et jamais les gens de l'époque n'ont été invités à exercer leur esprit critique et ont refusé de le faire parce qu'ils n'aimaient pas penser, ou n'aimaient pas la nuance : ils étaient physiquement menacés, et oui, clairement endoctrinés et dressés comme des chiens, pour leur majorité, et utilisés le plus souvent de la même manière depuis la plus tendre enfance.



Le procès de Galilée, source [https://fr.wikipedia.org/wiki/Procès\\_de\\_Galilée](https://fr.wikipedia.org/wiki/Procès_de_Galilée)

**Des gens comme Galilée** étaient un temps protégés par des mécènes qui les encourageaient à penser différemment dans le contexte de leurs propres jeux de pouvoir, ou parce que ces mécènes avaient justement eu accès à une éducation et une instruction qui avait pour premier objectif de leur donner un esprit critique, afin qu'ils règnent sur le genre d'affaire que leurs rangs, leur parenté, leur richesse, les amènerait à gérer tout au long de leur vie, dans l'intérêt d'une cohorte d'alliés, d'un entourage et d'une féodalité (maître-esclave dont la survie dépend l'un de l'autre), qui existe toujours de fait aujourd'hui : seuls la lettre des

articles de Sciences Sociales ainsi que les constitutions et autres législations nationales et internationales prétendent que ce n'est pas le cas, et ce ne sont que des mots.



Capture de Jeanne d'Arc, source :

[https://en.wikipedia.org/wiki/Joan\\_of\\_Arc#/media/File:Panthéon\\_-\\_La\\_vie\\_de\\_Jeanne\\_d'Arc\\_\(hlw16\\_0310\)-\\_crop\\_capture\\_\(cropped\).jpg](https://en.wikipedia.org/wiki/Joan_of_Arc#/media/File:Panthéon_-_La_vie_de_Jeanne_d'Arc_(hlw16_0310)-_crop_capture_(cropped).jpg)

**Jeanne d'Arc a été trahie** parce qu'elle avait trop d'influence sur le roi qu'elle avait fait couronner, et qu'elle entendait des voix, aka elle était folle. Les procès de Salem servaient à l'évidence de diversion et de spectacles à la manière du foot ou des jeux olympiques, de la télé-réalité ou des lynchages aujourd'hui, des jeux du cirques et des châtiments publics hier. Et c'était bien pratique pour éliminer et/ou violer des gens et les découper vivants quand il en prenait l'envie aux serviteurs zélés et amis du pouvoir.

**And it's the interesting you know, circumstantial application of critical thinking, when it's something that you've already agreed with the conclusion on, and I think that's what's really happened ; and so you have people that are growing up in school, and they ask questions, they like — cuz you know a kid thinks like 'why is this this way?', and "oh wait a minute, you can't ask that, you can't ask these you can't think about it like this because this is the wrong way to think about it."**

*Et c'est intéressant, vous savez, l'application circonstancielle de la pensée critique, quand il s'agit (d'un raisonnement) don't vous avez déjà approuvé la conclusion, et je pense que c'est ce qui s'est réellement passé ; et c'est ainsi que vous avez des gens qui grandissent dans les écoles, et ils posent des questions, ils sont comme — parce que vous savez qu'un gamin pense du genre « Pourquoi est-ce ainsi ? » et « Oh, attend une minute, tu peux pas poser cette question, tu peux pas poser ces questions, tu ne peux (même pas) réfléchir à ce sujet parce que c'est la mauvaise manière d'y réfléchir. »*

**And so now you're stepping outside of that box that you're supposed to stay in, and I think this also dovetails very well into the way that Cults work... And I think that that's what's really led to the decline of critical thought — and so you have machines nowadays that think for you so you're not exercising that critical thought.**

*Et c'est ainsi qu'aujourd'hui vous sortez de cette boîte dans laquelle vous êtes supposé rester, et je pense que cela se combine très bien avec la manière dont les sectes fonctionnent... Et je pense que c'est cela qui mène en réalité au déclin de la pensée critique, — et c'est pour cela que de nos jours (on vous propose) des machines qui penseront à votre place, afin que vous n'exerciez pas votre pensée critique.*

**You don't need to troubleshoot anymore because the machine does that for you and then you also have Society that's actively trying to suppress every form of critical thought that you can possibly (fucking) have.**

*Vous n'avez plus besoin de remédier aux problème parce que la machine le fait pour vous, et puis vous avez la société qui s'échine à supprimer toute forme de pensée critique que pourriez foutument avoir.*

David Sicé le 2 décembre 2024. **Illustrations**, comme indiqué à côté.

## ILLUSTRATIONS

**Toutes les illustrations de ce numéro sont créditées**, excepté les publicités, promotions et couvertures avec leurs titres explicites qui visent à identifier correctement le support ou l'œuvre commentée dans ce numéro.

A ma connaissance, ce numéro ne comporte pas d'images **entièrement** générées par intelligence artificielle, les auteurs de ces logiciels ayant bizarrement « oublié » l'option qui pourrait lister quels illustrateurs, vidéastes et photographes auront vu leur travail utilisé pour créer les images en réponse à nos prompts.

J'imagine qu'un informaticien aura un jour le bon goût de créer l'intelligence artificielle qui fera le boulot d'identifier les véritables auteurs d'une illustration à la place des sites vendant des images générées artificiellement sur prompt. En attendant, L'étoile étrange étant gratuit, aucune illustration reproduite ne l'est dans un but commercial et sans volonté de nuire à quiconque.

## TEXTES

**Tous les textes sont crédités.** Ce numéro ne comporte pas de texte généré par intelligence artificielle. Il s'agit soit de mes textes à moi, tous droits réservés David Sicé à la date de mise en ligne de ce numéro, les autres appartenant au domaine public ou étant des courtes citations. Aucune exploitation commerciale ni adaptation sans autorisation auprès de l'auteur n'est autorisée. Une exploitation pédagogique ou la diffusion à titre gratuit de ce numéro au format original .pdf est autorisée à condition de ne pas modifier ce document et son contenu.

**Aucune exploitation par intelligence artificielle ou autre procédé industriel et/ou robotisé de ces textes**, photocopie et capture d'écran inclus — **n'est autorisée par l'auteur** — mis à part la reproduction de la couverture de ce fanzine dans le cadre d'une critique, d'un recensement, ou de travaux universitaires.

Vous pouvez fournir le numéro entier à vos lecteurs, **mais vous ne pouvez pas en diffuser le contenu altéré ou non**, peu importe par quel moyen ou média. Vous ne pouvez pas le faire résumer ou lire à haute voix par une intelligence artificielle : lisez vous-même à haute voix ou trouvez un autre être humain pour vous le lire à haute voix, avant que cette espèce ne disparaisse de votre voisinage.

FRANK GRILLO

# Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 2 décembre 2024

# WEREWOLVES

BRIARCLIFF ENTERTAINMENT and THE SOLUTION ENTERTAINMENT GROUP PRESENT

A FILM BY STEVEN C MILLER FRANK GRILLO "WEREWOLVES" KATRINA LAW ALFANESH HAJERA KANDYNN GARY JAMES MICHAEL CUMMINGS LYDIA STYSLINGER AND LOU DIAMOND PHILLIPS CASTING BY MICHELLE LEWITT ORIGINAL MUSIC BY THE NEWTON BROTHERS

VISUAL EFFECTS SUPERVISOR SCOTT E. ANDERSON EDITED BY GREG MACLENNAN WEREWOLVES DESIGNED AND CREATED BY ALEC GILLIS AND TOM WOODRUFFE, JR. COSTUME DESIGNER BONNIE STAUCH, COG PRODUCTION DESIGNER TYLER BISHOP HAARON CINEMATOGRAPHY BY BRANDON COX

EXECUTIVE PRODUCERS FRANK GRILLO MATTHEW KENNEDY CLAY FEDORIN RUSSELL GEYSER VANZIL BURKE VICTOR BURKE ALASTAIR BURLINGHAM GARY RASKIN CHARLIE DOMAGEC CYRIL MESSRET TOM ORTENGERS LISA WILSON STEPHEN EMERY

PRODUCED BY MYLES NESTEL CRAIG CHAPMAN STEVEN C MILLER WRITTEN BY MATTHEW KENNEDY DIRECTED BY STEVEN C MILLER

MALÉE NERENHAUSEN LANCE MINGONE RONNIE EXLEY JEREMY ROSS SEAN KRAJEWSKI MICHAEL BECKER PRODUCED BY JAMES MICHAEL CUMMINGS JIM CARROWELL LULLO RUIZ SEVER CRESPO

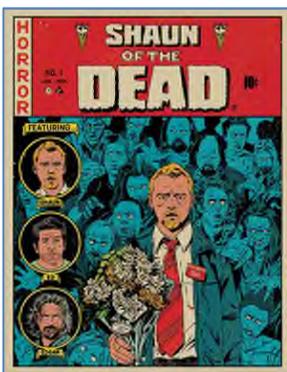
PRODUCED BY MYLES NESTEL CRAIG CHAPMAN STEVEN C MILLER WRITTEN BY MATTHEW KENNEDY DIRECTED BY STEVEN C MILLER

ONLY IN THEATERS 12.06.24



# Calendrier

Les sorties de la semaine du 2 décembre 2024



## LUNDI 2 DECEMBRE 2024

### TÉLÉVISION FR/US/INT

Superman & Lois 2024 S4E10: It Went By So Fast (super**woke**, 2/12, CW) **Final**

What We Do In The Shadows 2024 S6E9: P.I. Come Out ... (comft, 2/12, CW)

### BLU-RAY UK+IT

Alien Romulus 2024\* (fx Alien**wokissime**, monspat, 4K+br, 2/12, DISNEY UK+IT)

Le comte de Montecristo 2024\*\* (aventure, br, 2/12, ENTERTAINMENT UK)

Godzilla Minus One 2024\*\*\* (monstre géant, 4K+2br, 2/12, ANIME LDT UK)

The Black Phone 2021\*\* (slasher fantôme, 4K+br, 2/12, UNIVERSAL UK)

Shaun Of The Dead 2004\*\*\* (satire zombie, 4K+2br, 2/12, UNIVERSAL UK)

Elvira's Haunting Hills 2001\*\* (satire fantastique, br, 2/12, 101 FILMS UK)

Galaxy Quest 1999\*\*\*\* (satire space opera, 4K+br, 2/12, coll. PARAMOUNT UK)

Lost Highway 1997 (fantast monde para, 4K+br, 2/12, CRITERION UK)

The Fisherking 1991\*\*\* (merveilleux réaliste, 4K+br, 2/12, CRITERION UK)

Critters I+II+III+IV 1986 (monstres fant. 4br, 2/12; limité, ARROW UK)

Psycho-Pass: Providence 2023 (ova, cyber. pouvoirs psi br, 2/12, CRUNCHY UK)

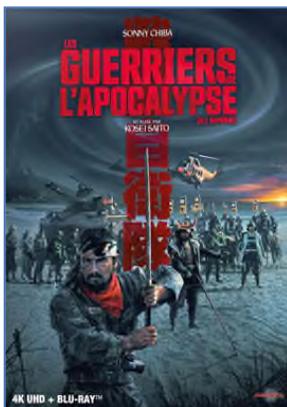
The Box Trolls 2014\*\*\* (animé, fantasy urbaine, 4K+br, 2/12, **VF**, ALL ANIME UK)

Severance 2022\* (série télé, cyberpunk, 3br, 2/12, FITH SEASON UK)

See 2019\* S1-3 (postapo woke, 6br, 2/12, FITH SEASON UK)

Doctor Who 1964\*\* S2 (série télé, invasion temporelle, 9br, 2/12, BBC UK)

Ninja Scroll 2003 (série animée, dark fantasy, **violent**, br, 2/12, MVM UK)



## MARDI 3 DECEMBRE 2024

### TÉLÉVISION INT

**Skeleton Crew 2024 S1E01+2** (faux starwars, 3/12, DISNEY MOINS INT+FR)

### BLU-RAY FR

**Giorgino 1994** (horreur gothique, br+2dvd+cd, 3/12, **VF**, POTEMKINE FR)  
**Les guerriers de l'Apoca 1979** (temporel, 4K+br, 3/12, **VF**, CARLOTTA FR)  
**Dans la poussière des étoiles 1976** (planetopera, br+dvd, 3/12, **VF**, ARTUS FR)  
**Castle Of Terror= Dance Macabre 1964** (horr ftôme, 4K+2br 3/12 **VF** ARTUS FR)

### BLU-RAY US

**Rippy 2024\*** (monstre fantast. 4K+br, 3/12, MPI MEDIA GROUP US)  
**Never Let Go 2024\*** (fantastique monstre, Halle Berry, br, 3/12, LIONSGATE US)  
**Alien Romulus 2024\*** (fx Alien **wokissime**, monspat, 4K+br, 3/12, DISNEY US)  
**Godzilla X Kong 2024\*** (monde perdu woke, 4K+br ; 3/12, **VF** WARNER US)  
**Saloum 2021** (aventure fantastique, br, 3/12, **VF** SHUDDER US)  
**Crimson Peak 2015\*\*** (horreur gothique, G. Del Toro, 4K, 3/12, ARROW US)  
**300 2006\*** (fantasy antique **propagande**, d'après bd, 4K, 3/12, **VF** WARNER US)  
**Shaun Of The Dead 2004\*\*\*** (satire zombie, 4K+br, 3/12, UNIVERSAL US)  
**The Gift 2000** (pouvoir psi, prémonition, 4K+br, 3/12, SHOUT FACTORY US)  
**Galaxy Quest 1999\*\*\*\*** (satire space opera, 4K, 3/12, coll. PARAMOUNT US)  
**Congo 1995\*\*** (monde perdu monstre, 4K+br, 3/12, VINEGAR SYNDROM US)  
**The Last Starfighter 1984\*\*\*** (space op, 4K, 3/12, ARROW US)  
**The Sword 1980** (fantasy asiatique, br, 3/12, EUREKA US)  
**Santa Claus Conquers the Martians 1964** (com. Br, 3/12, AGFA US)



## MARDI 3 DÉCEMBRE 2024 (SUITE)

### BLU-RAY US

**The Incredibly Strange Creatures 1964** (zombie musical, br, 3/12, SEVERIN US)  
**Watchmen chapter II 2024\*** (bd animée, 4K ou br, 3/12, WARNER BROS US)  
**Ahsoka 2023\* S1** (faux Star Wars, spop **wokissime**; 2x4K, 3/12, STVF DISNEY US)  
**Loki 2023\*S2** (faux Marvel, temporel **wokissime**; 2x4K, 3/12, DISNEY US)  
**The Mandalorian 2023\* S3** (fx Star Wars, sér télé, **woke**, 2x4K, 2/12, DISNEY US)  
**Hawkeye 2021\* S1** (fx Marvel, techno **wokissime** 2x4K, 3/12, STVF, DISNEY US)  
**Demon Slayer: Kimetsu no Yaiba... Village Arc 2023 S4** (3br, 3/12, CRUNCHY US)

## MERCREDI 4 DECEMBRE 2024

### BLU-RAY FR

**Largo Winch 2024** (aventure, d'après la bd, 4K+br, 4/12, **F**, PAN EUROPEENNE FR)  
**Le Comte de Montecristo 2024\*\*** (aventure, 4K+br, 4/12, **VF**, PATHE FR)  
**Godzilla Minus One 2024\*\*\*** (monstre géant, 4K+2br, 4/12, **VF**, ALL ANIME FR)  
**The Boy and The Heron 2024\*\*** (anime fantasy, 4K+br, 4/12, **VF**, WILD SIDE FR)  
**Shaun Of The Dead 2004\*\*\*** (com zombie, 4K+2br, 4/12, **VF**, STUDIO CANAL FR)  
**Highlander 1986\*\*\*** (fantasy temporelle, 4K, 4/12, **VF**, STUDIO CANAL FR)  
**The Asphyx 1972\*\*** (fantôme possession, br, 4/12, **VF**, MDC FR)  
**Horrors of the Black Museum 1959+ Santa Claus Conquers the Martians 1964**  
(2br+2dvd, 4/12, **VF**, STUDIO CANAL FR)



## MERCREDI 4 DÉCEMBRE 2024 (SUITE)

### CINE UK

**Solo Leveling: ReAwakening 2024** (animé, fantasy dim, 4/12, ciné UK)

### TELEVISION INT

**Tomorrow & I 2024 S01E1-4** (anakhot, prospect., 4/12, NETFLIX INT/FR)

### BLU-RAY AU

**AfrAid 2024** (horreur intelligence artificielle, br, 4/12, ALL INTERACTIVE AU)

**Sasquatch Sunset 2024\*** (monstre fant. Br, 4/12, UMBRELLA AU)

**Pulse = Kairo 2001** (horreur fantastique, 4K+br, 4/12, UMBRELLA AU)

**Gattaca 1997\*\*\*** (prospective transhumanisme, 4K, 4/12, ALL INTERACTIVE AU)

**Open Your Eyes 1997** (Abre los ojos, l'original, br, 4/12, ES STUK UMBRELLA AU)

**Blue Thunder 1983** (techno-thriller, br, 4/12, MADMAN ENTERTAINMENT AU)

**From Dusk Till Dawn 2016** (série télé d'après film, 9br, 4/12, VIA VISION AU)

**Goblin Slayer 2023 S2** (série animée, fantasy, 2br, 4/12, CRUNCHY ROLL AU)

**Eighty-one 2021** (série animée, robots géants, adulte, 2br, 4/12, MADMAN AU)

**Outlaw Star 1998** (série animée space opera, 3br, 4/12, CRUNCHY ROLL AU)

**Yu Yu Hakusho: Ghost Files 1992 S1+2** (sérieani, ftsy urb 8br 4/12 CRUNCHY AU)

### BLU-RAY NE

**Borderlands 2024\*** (planetopera **wokissime**, 4K+br, 4/12, **VF**, BELGA NE)

**Signs 2002\*\*** (fantastique inva et, Shyamalan, 4K+br, 4/12, **VF**, DISNEY NE)

**The Sixth Sense 1999\*\*** (fantôme, 4K+br, 4/12, **VF**, DISNEY NE)

### BANDES DESSINEES FR

**Kong Crew 2019 T1-3** (ftsy monstre uchronie, int. 4/12, Hérenguel, CAURETTE)

**Tarzan 2024 T2** (fantasy, Corbeyran / Martinez, 4/12, GLENAT)



## JEUDI 5 DÉCEMBRE 2024

### TÉLÉVISION US/INT

**Ghosts 2024 S4E06: The Primary Source** (sitcom fantôme, 5/12, CBS US)

**Creature Commandos 2024** (série animée, super, James Gunn, 5/12, MAX US)

**Lower Decks 2024\* S5E8: Upper Decks** (ani, woke fxtst 5/12 PARAMOUNT+ US)

### BLU-RAY FR

**Borderlands 2024\*** (planetopera **wokissime**, 4K ou br, 5/12, VF M6 VIDEO FR)

### BLU-RAY DE

**Beetlejuice Beetlejuice 2024\*** (com fantô **woke**; 4K+br, 5/12, **VF**, WARNER DE)

**Contagion 2011\*\*** (apo épidémie, **propagande**, 4K+br, 5/12, WARNER DE)

**Stardust 2007\*\*** (fantasy sorcier, 4K+br, 5/12, **VF**, PARAMOUNT DE)

**Shaun Of The Dead 2004\*\*\*** (com zombie, 4K+2br, 5/12, **VF**, STUDIO CANAL DE)

**Galaxy Quest 1999\*\*\*\*** (satire space opera, 4K+br, 5/12, **VF**, PARAMOUNT ES)

## VENDREDI 6 DÉCEMBRE 2024

### CINE US+UK

**Werewolves 2024** (prospective loup-garou, 6/12, ciné US) **Nightbitch 2024**

(chien-garou, Amy Adams, 6/12, Disney UK) **Year 10 2024** (postapo, 6/12 VOD

US) **The End 2024** (postapo, 6/12, ciné US) **The Invisible Raptor 2024** (monstre

prosp. 6/12, ciné VOD US) **Chateau 2024** (fantômes, 6/12, VOD US) **Rumours**

**2024\*** (satire apocalypse **woke**, 6/12, ciné UK)

### TÉLÉVISION US/INT

**Before 2024 S1E08: When We Dead Awaken** (hor fant, 6 /12, APPLE INT+US)

**Silo 2024\* S2E04: The Harmonium** (dysto postapo, 6/12, APPLE MOINS INT+US)

**Outlander 2024\*\*S7E11: A Hundredweight of Stones** (rom tp, 6/12, US NETFLIX)

## VENDREDI 6 DECEMBRE 2024 (SUITE)

### BLU-RAY DE

**Borderlands 2024\*** (planetopera **wokissime**, 4K+br, 6/12, LEONINE DE)

**The Boy and The Heron 2024\*\*** (anime fantasy, 4K+br, 6/12, LEONINE DE)

## SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 DECEMBRE 2024

### CINE FR+UK

**Solo Leveling: ReAwakening 2024** (animé, fantasy dim. D'après roman 7-8/12, ciné FR+UK) Inclus le résumé de la saison 1 de la série et sert d'intro à la saison 2.

### TELEVISION INT+US

**Earth Abides 2024 S1E2** (post-apo, **woke**, 8 /12, MGM+ US/ STAN AU)

**Dune: Prophecy 2024 S1E4: Twice Born** (faux Dune, **woke**, 8 /12, HBO US)

**Ministerio del Tiempo 2015\*\*\*\* S02E06: Temps de Magie** (8 /12, SYFY FR)

[bluraydefectueux.com](https://bluraydefectueux.com)

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.

## Les chroniques de la Science-fiction

est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le [davblog.com](https://davblog.com) et sur le forum [philippe-ebly.fr](https://philippe-ebly.fr).

<https://davblog.com/index.php/actualite>



*Ici le lien pour le fanzine gratuit **L'étoile étrange**, n° le plus récent.*

<https://davblog.com/index.php/4111-l-etoile-etrange-de-25-novembre-2024>



*Freddy, mère curry, extrait des **Griffes de la Nuit**, le film de 1984 de Wes Craven.*

## NOUVELLE FANTASTIQUE: LE ZOMBIE DE NOËL

**Pour adultes**

C'était en façade un refuge pour les animaux sauvages, qui recrutait de préférence des stagiaires parmi les migrants prétendus mineurs non accompagnés, et offrait de les loger et les nourrir pendant toute la durée du stage, se chargeant de toutes les démarches administratives, assurant que cela faciliterait l'obtention de papier, d'aide social et même le transfert légal vers la Grande Bretagne tant espérée.

Le personnel du refuge se chargeait même de mettre à jour toutes leurs vaccinations obligatoires pour quelqu'un entrant illégalement sur le territoire européen.

Dès la première piqûre, le jeune migrant perdait conscience, pour se réveiller dans une cellule hermétique pressurisée, solidement sanglé à un lit médical, avec des tuyaux insérés de partout. L'agitation au réveil ne durait pas, car c'était seulement un hoquet de la sédation : tout le monde ne devenait pas un légume au même rythme.

Puis, ce laboratoire de recherche biomédicale, car c'en était un derrière la façade de la clinique pour d'adorables animaux sauvages, régulièrement mis en vedette dans les reportages du journal télévisé local, voire national, — voire internationale, car les mêmes reportages étaient facilement recyclé pour désinformer la totalité de la francophonie, et après traduction et doublage désormais par intelligence artificiel, le monde entier...

Ce jour-là, Gérald Inn (NDT : Auberge, en anglais) était particulièrement fier de ses derniers gains de fonction : passionné de jeux vidéos et d'apocalypse zombie, il expérimentait les thérapies géniques dites « vaccins à ARN » — qui ne vaccinent pas mais qui selon l'OMS de nos jours sont les seuls à accorder une immunité collective aux individus qui les reçoivent, — ce en dépit des traités internationaux tel celui de Nuremberg, de l'éthique médicale et accessoirement des Droits Humains.

A cette époque de l'année, Gérald espérait toujours décrocher la prime de Noël du chercheur le plus méritant, car dans sa partie, il était très peu probable qu'il remporte un prix Nobel, même si cela arrivait désormais à des gens dont les travaux étaient essentiellement rédigés par une intelligence artificielle, à propos des progrès en matière d'intelligence artificielle.

Mais peu importait si par exemple il parvenait à produire le premier vaccin transgenre qui transformait, — pour l'heure toujours contre sa volonté, — un homme en une femme trans, ou une femme en un homme trans, dont la consolation serait l'accès garanti aux toilettes et douches de leur genre non désiré sans contestation légale à ce jour.

Sauf qu'avec le genre de gain de fonction que Gérald injectait, il était peu probable qu'un homme trans ou une femme trans ressorte de sa première visite dans des toilettes classiques, les descentes d'organes étant quasi systématique peu de jour après l'injection, aucun n'y survivait.

Certes, on pouvait considérer cela comme une transition, et vanter l'absence totale de chirurgie nécessaire pour se débarrasser de ses organes assignés à sa naissance. Et de ses tripes, et du reste du bloc des organes de la cavité abdominale en fait.

Voilà pourquoi Gerald gardait ses cobayes — pardon, ses volontaires — alités et soigneusement immobilisés, et tout ce qui risquait de descendre et remonter solidement en place, avec toutes les difficultés logistiques que cela impliquait concernait l'alimentation et les déjections.

L'autre projet passionnel de Gerald était la Zombification. Non seulement il avait toujours été fan des zombies peu importait le média.

Enfin, ce n'est pas tout à fait vrai, il ne savait pas vraiment lire les livres sans images, et les faire lire par une intelligence artificielle prenait bien trop de temps et d'attention. Mais, par ailleurs, il existait une véritable demande des gouvernements du monde entier et des organisations internationales pour que la prochaine pandémie soit une apocalypse zombie.

Le défi thérapeutique était cependant d'un autre niveau que le changement de sexe sans les mains, car il y avait bien dans la réalité une contradiction dans les termes à vouloir faire marcher un mort-vivant : basiquement, si ça bougeait encore, c'était vivant et non pas mort.

Et si ça bouffait quelqu'un ou quoi que ce soit pour le digérer, c'était encore vivant. Car de la philosophie comme du fantastique à la réalité, il y a à la fois un abîme et un abyme, si vous me suivez. Sinon, faites comme tout le monde, demandez à votre intelligence artificielle.

Il y avait cependant un maigre espoir, que Gérald entendait bien filer comme une étoile. Il avait lu quelque part que le génome de n'importe quel être vivant contenait ce qu'il était coutûme d'appeler du rebus génétique, ou si vous préférez en franglais, du junk DNA, si délicatement surnommé ADN poubelle, ayant bon dos quand on voulait l'accuser d'être responsable d'une maladie, et surtout pas pointer du doigt l'industrie tout domaine confondu, en particulier la main qui vous nourrissait, mais pas avec sa nourriture et ses eaux contaminés.

Bien entendu : un ingénieur en génétique, même amateur, étant censé être averti, donc en valoir deux, celui qui fabriquait les contaminants, et celui qui laissait les autres les consommer et mourir de

manière atroce, ou avoir des enfants sans bras ou avec une langue poilue et un tout petit zizi.

Cela sans même avoir bénéficié de la vaccination transitionnelle dont Gérald rêvait pour les pauvres et les classes moyennes, mais certainement pas pour lui : Gérald comptait bien avoir des centaines de milliers d'enfants sains de mères porteuses ou sortis d'utérus artificiels, une fois qu'il serait devenu plus riche qu'Elon Musk.

Bref, l'idée était d'isoler de l'ADN poubelle susceptible de faire muter la victime — pardon, le volontaire, jamais Gérald ne s'y ferait en fait : les jours de Carnaval il s'habillait toujours en gardien de camp de concentration, et cela faisait toujours rire tous ses collègues de bon cœur, en partie la grosse qui s'habillait en Elsa pour chanter en duo avec lui *Un roman d'amitié*.

Gérald injecta son cocktail du jour jamais testé sur les animaux, parce que ceux-là tendaient à mourir presque instantément, ce qui tendait presque instantanément à vider de tout intérêt les domaines les plus intéressants de l'expérimentation humaine : la biopsie, la vivisection et bien sûr le dialogue avec vos vict... Patients. Etymologiquement, « patient », cela veut bien dire la personne qui souffre, non ?

« Ça vous gratouille ou ça vous chatouille ? » demanda joyeusement Gérald au patient numéro zéro du jour, peut-être cinq minutes après l'injection, constatant que le pauvre type n'était pas encore mort, et avait même l'air plus frais qu'au moment de son arrivée dans sa cellule, et de son entubage par tous les orifices.

Quelque part, Gérald se sentit dérangé, au niveau du vécu... Alors, au lieu de procéder à quelques explorations déjà possible sur le champ selon son protocole très strict qu'il faisait varier en fonction de son humeur du jour et du nombre de vue des derniers posts vidéos sur son blog privé — il décida de s'offrir une petite pause.

Après tout c'était la veille de Noël et, il n'était pas loin de minuit : il était seul dans la partie des locaux non ouvertes au public, et de l'autre côté du sas blindé pressurisé, il n'y avait qu'un gardien, qu'avec les autres

bio-ingénieurs, il avait affectueusement surnommé Freddy, parce qu'il avait été un grand brûlé lui aussi.

Gérald avait bien songé, en guise de poisson d'avril injecter à Freddy son vaccin W pour faire pousser les ongles longs et tranchants. Sauf qu'il aurait fallu recruter un autre gardien le lendemain, parce que la victi... le vacciné ne pouvait rien faire d'autre ensuite que se trancher plusieurs artères essentielles dans des accidents bien naturels inévitables, — en particulier parce qu'au stade 2, ses propres ongles vrillaient et l'entouraient dans une cage qui rétrécissait très vite en plus de s'agiter en fonction des derniers spasmes de la... Vous m'avez compris.

Le jour où Gérald avait testé ce gain de fonction-là, on l'avait surnommé *Chop-Suey*, et si la mutation n'avaient pas été contagieuse par l'alimentation, — et très peu hygiénique, — il aurait pu vendre son vaccin à l'agriculture pour rendre redondant le personnel des abattoirs de la planète entière.

Elsa la grosse avait, elle, affectueusement surnommé Gérald, *Apéricube*.

Lorsque Gérald était revenu un peu émêché à son patient zéro du jour... la cellule était vide et tous les tuyaux, très propres, gisaient au sol. Et les machines continuaient à pomper et injecter et à vidanger comme si de rien n'était.

Un mouvement d'air fit vivement se retourner le bio-ingénieur consciencieux : le patient zéro était devant lui. Gérald se fit pipi dessus ; puis probablement un peu caca aussi.

L'éclairage, qui pourtant n'avait pas varié en terme de technologie ou d'intensité, était irréel, presque féérique, et Gérald se demanda si quelqu'un avait rajouté des paillettes ou des spots à son insu...

... Et il fut quelque part, à peine rassuré : c'était sûrement une blague de ses collègues, un truc mignon probablement suggéré par Elsa comme la vaccination Covid qui faisait vous faisait le signe de Batman sur le torse et au bas des reins, le temps qu'on vous inocule le même antidote

instantané que pour tous les covids, un truc très c.n certainement pas à base de cette pourriture d'ARM et encore moins de SARS.

Mais il n'y avait personne, et Gérald était le mieux placé pour savoir qu'aucune caméra cachée ne filmait jamais ce qui arrivait dans l'envers du décor.

Par ailleurs Gérald avait quand même vu le patient zéro à son arrivé, — et il n'avait pas cet... euh... Le patient zéro n'avait-il pas eu sa tête et tous ses poils rasés avant d'être intubé ? Alors pourquoi portait-il désormais des cheveux longs ondulés et une courte barbe ? ça lui donnait un drôle d'air d'espèce d'icône byzantine, d'un hippy de comédie musicale, ou alors d'un...

Gérald lui jeta au visage le contenu de sa bouteille d'eau minéral.

D'un seul regard le patient zéro fit tomber les éclaboussures à la verticale au pied de Gérald. Puis avisant la direction de la sortie, le Patient Zéro obliqua vers le sas, et devant Gérald médusé, le patient Zéro marcha pieds nus sur la flaque d'eau sans l'étaler ou la disperser, ni même se mouiller les pieds car après la flaque, ses pieds ne laissait aucune trace sur le sol particulièrement reluisant cette nuit-là.

Gérald chercha des yeux une arme quelconque — et réalisant qu'il avait encore sa bouteille à la main, voulut en asséner un coup sur la nuque du Patient Zéro, — ce qui n'avait aucune chance de lui faire de mal, mais peu importait : au moins, Gérald aurait sû s'il avait affaire à un hologramme ou s'il était en train de rêver... ou pas.

Le Patient Zéro avait déjà fait volte-face et saisi la bouteille vide des mains de Gérald. Alors Gérald vit un niveau rouge sombre monter dans la bouteille vide... Du sang ? Désormais en proie à la plus extrême confusion, Gérald n'osa faire aucun geste tandis que le Patient Zéro lui vidait sur la tête le contenu rouge et capiteux de la bouteille d'eau minérale du bio-ingénieur émérite.

C'était du vin. Et plutôt du bon.

Déjà le patient numéro zéro ouvrait les autres cellules sur son chemin, et voilà que les autres patients du laboratoire sortaient en procession de toutes les cellules du couloir.

Et m.rde ! ... tant pis pour les autopsies et le plaisir enfantin d'emballer les petits paquets, visser les bords et sceller les seaux, pour découvrir quelques semaines plus tard ou parfois étalés sur plusieurs années le résultat des analyses des prélèvements à leur retour des laboratoires survivants des quatre coins du monde !

En apercevant Gérard, les patients relevés et apparemment stabilisés semblèrent le reconnaître instantanément, — ce qui n'aurait jamais dû arriver pour une raison bien simple : Gérald leur avait tous procuré l'aide à la fin de vie un peu plus tôt, certain d'avoir un nouvel arrivage de migrants le jour de Noël, en fin de matinée.

Puis lui vint l'illumination : Gérald avait réalisé son rêve le plus fou, il avait réussi à lever une petite armée de zombies à lui tout seul ! Enfin, pas exactement lui tout seul mais...

C'est alors que les zombies se jetèrent tous sur lui.

Le Patient Zéro, lui, avait déjà réussi à ouvrir le sas et guérissait par apposition des mains Freddy de ses cicatrices atroces, — le seul problème étant que la reconnaissance faciale du laboratoire ne reconnaîtrait plus le zélé cerbère de la porte. Cependant, Freddy n'aurait peut-être pas l'intention de continuer à garder un faux dispensaire pour animaux sauvages.

Et ce fut la dernière pensée de Gérald tandis que les zombies refermaient la porte de l'incinérateur sur lui. Et c'est ainsi que Gérald vit la Lumière, alors que la Nuit de Noël n'était même pas encore achevée.

**FIN.**

David Sicé, texte et illustration tous droits réservés, le 4 décembre 2024  
*Et celle-là aussi vous pouvez être certain qu'elle n'aura pas été écrite par ChatGPT.*



## SERIE DYSTOPIQUE : WAYWARD PINES (2015)



**Deux saisons totalisant 20 épisodes de 42 à 44 minutes chaque.** De Chad Hodge, d'après les romans de Blake Crouch ; avec Matt Dillon, Carla Gugino, Toby Jones, Shannyn Sossamon, Reed Diamond, Tim Griffin, Charlie Tahan, Juliette Lewis. D'après le roman de Blake Crouch, "Pines".

**Saison 1 diffusée aux USA à partir du 14 mai 2015 sur FOX US.** Diffusée en France à partir du 27 août 2015 sur CANAL PLUS FR.

Sortie en coffret 2br français 20TH CENTURY FOX FR le 31 octobre 2015, en coffret 2 br allemand 20TH CENTURY FOX DE le novembre 2015, saison 2 en coffret 2br français 20TH CENTURY FOX FR le 18

janvier 2017, version original anglaise, version française et version allemande DTS 5.1 incluses.

**Pour adultes et adolescents.** (Mystère prospectif post-apocalyptique) *L'Agent Ethan Burke se réveille en pleine forêt, contusionné. Après avoir marché dans la forêt, il se retrouve dans une petite ville Wayward Pines, Idaho. Pour son service et sa famille, il a disparu après un accident de voiture avec un autre agent, alors qu'il était parti à la recherche d'un troisième agent. Pour Burke, c'est le début d'un cauchemar : quand il ressort de l'hôpital, la ville ressemble de plus en plus à un décor peuplé de figurants hostiles, sans aucun téléphone lui permettant de joindre son service.*

**Présenté par M. Night Shylaman**, réalisateur de plusieurs mystères fantastiques basés sur de bonnes idées, beaucoup d'esbrouffe et pour au final un résultat toujours vain et fondamentalement incohérent, Wayward Pines promettait pour la télévision le pire de la formule Shylaman. **M. Night Shylaman présente mais ne réalise que le premier épisode**, il est cependant producteur exécutif, et la série se vend sur son nom propre. Blake Crouch l'auteur des romans est consultant et producteur exécutif pour les deux saisons ; également scénaristes et producteurs exécutifs, nous retrouvons les frères Matt et Ross Duffer, qui ne sont autres que les créateurs de **Stranger Things 2016** pour Netflix. Chad Hodge, le créateur scénariste producteur exécutif scénariste. De ce qu'il a déjà fait pour la télévision (du drama) et de ce qu'il fera pour le cinéma — l'adaptation des romans fantastiques pour jeunes adultes **The Darkest Minds 2018**), — ce serait plutôt un faiseur. Cela expliquerait le va et vient constant de réussite et de médiocrité au fil des épisodes, puis la chute de qualité de la seconde saison, non basée sur les romans.

**Wayward Pines**, la première saison tient donc relativement ses promesses — ce qui est déjà relativement remarquable, — adaptant / condensant dramatiquement contre toute attente en une seule saison les trois romans de Blake Crouch : **Pines** (2012), **Wayward** (2013), and **The Last Town** (2014) — en français **Wayward Pines livre 1, 2 et 3 : Destruction** — en tout cas, jusqu'au climax du dernier épisode, l'épilogue lançant la saison 2 ne faisant pas partie de la réussite, car il s'agit seulement de recommencer la série, en aggravant la situation et en forçant la dystopie initiale qui tenait à peu près debout à quelques invraisemblances cruciales près.

**La seconde saison consiste en une triste démonstration** que les mêmes qui avaient pu nous tenir en haleine tant qu'ils se basaient sur les romans, étaient en réalité incapables eux-mêmes d'écrire une dystopie post-apocalyptique de

qualité, et que c'était bien M. Night Shylaman qui était, quelque part à l'œuvre, ou des gens aussi peu doués que lui. Il est donc fortement conseillé de lire les romans avant de visionner la série, étant donné qu'ils ont été jugés très bons, et d'imaginer soi-même une suite, après avoir stoppé net la projection du dernier épisode à la ... minutes. Voir en fin de ce numéro l'article sur le premier roman.



**Un mot sur Matt Dillon**, qui débute en 1979 plus ou moins sex-symbole adolescents, incarnant les voyous de l'époque ou les jolis cœurs dans les comédies relativement légères pour adolescents, et continuera plus ou moins de le faire avec des réalisateurs et des scénaristes bien choisis.

**Matt Dillon porte la saison 1 sur ses épaules d'un bout à l'autre**, et j'ai du mal à comprendre pourquoi il n'a pas encore à ce jour incarné le Monstre de Frankenstein, ou repris n'importe quel rôle efficace du magnifique Boris Karloff, vu sa carrure, sa morgue et sa photogénie. Je me doute cependant, toujours en me basant sur la filmographie de Dillon, qu'il doit avoir une aversion pour la Science-fiction et le Fantastique, à moins qu'il lui ait été conseillé d'éviter le plus possible ces films de genre, de crainte de tourner dans un navet ou d'être enfermé ensuite dans une seule sorte de rôle, et de voir sa carrière décliner irrémédiablement.

Ceci expliquerait aussi pourquoi il n'a signé que pour une saison, ou pourquoi les scénaristes, tout en jouant systématiquement à Reanimator pendant toute la première saison, n'ont pas envisagé de le faire une fois de plus pour lui laisser

porter la seconde saison. Ou peut-être coûtait-il trop cher en terme de salaire à la production, sachant l'avidité du milieu et des studios. Cependant, Matt Dillon à l'évidence le valait bien, même si ce n'est pas non plus le champion de la castagne fantastique de charme sur petit écran, j'ai nommé Robert Conrad dans *Les Mystères de l'Ouest 1965*.



**La série a des problèmes de vraisemblance**, dont j'ignore à ce jour s'ils proviennent des romans, ou bien s'ils tiennent à la stupidité de la production, ou à une « licence » fictionnelle : n'importe qui ayant croisé une décharge datant de beaucoup moins d'années aura constaté qu'une voiture ne se conserve pas intact dans un garage si longtemps : les plastiques et les cahoutchouc fondent, les métaux se déforment, donc le verre se fend, ou tombe, les peintures s'écaillent et il y a des fuites de partout.

Les héros n'auraient rien découvert d'autres que des épaves dans le garage, et je me demande encore comment la communauté de Wayward Pines aurait pu consommer et utiliser quoi que ce soit des ressources stockées tant d'années à moins d'une technologie de stockage qui arrêterait l'écoulement du temps dans la zone de stockage, aka la décomposition, l'activité atomique intrinsèque des objets stockés et les bombardements de rayons / particules venus de l'univers. Il aurait été plus vraisemblable d'envisager une apocalypse rapide, et une enclave préservée beaucoup moins longtemps.

**Un autre problème de l'écriture** aura été d'opter pour raconter en parallèle ce qui se passe de nos jours et ce qui se passe dans le futur. C'est une fausse bonne idée et la production a dû en être très fière, mais c'est mentir au spectateur. Raconter toute l'histoire chronologiquement du point de vue du héros aurait été le meilleur choix, car le récit tenait de bout sans que le spectateur soit éjecté de l'immersion en supposant que c'était d'abord la réalisation qui lui mentait.



**Wayward Pines était un monde ouvert** — et non le cul-de-sac prison de la ville-colonie prétendu et apparemment cru par la production : la série aurait dû continuer en mode reconstruction de la civilisation et jonction ou affrontement avec d'autres communautés survivantes, y compris transhumaines, alors que ce n'est qu'esquissé ou en tout cas très mal approché lors de la seconde saison. Aucune raison non plus que les animaux n'aient pas eux aussi mutés, aucune raison pour qu'une partie des transhumains n'aient pas réussi à préserver une conscience humaine, et il y aurait tellement eu davantage à explorer, en aventure et en science, mais sans doute avec un budget mieux géré ou davantage consacré à ce dont le spectateur serait en mesure de s'émerveiller, et d'en poursuivre son immersion.

Mais la production, encore une fois, n'avait apparemment strictement ni la culture, ni la passion, ni l'intelligence de construire pour de vrai un monde post-apocalyptique et de confronter différentes civilisations passées ou à venir, barbares ou aussi sophistiquées que les nôtres l'ont été historiquement : le futur

selon *Mad Max* ou l'Apocalypse selon *The Walking Dead* ne tiennent en réalité qu'aux objectifs de limiter le budget, presque toujours pour que les faiseurs et les studios s'en mettent plein les poches, et Dieu merci, si ce genre de considérations existent via la nécessité de payer la bouffe et le loyer, un romancier n'a pas de limite en terme de portraits de civilisations. Mais il est vrai que les romanciers ont des limites pour leur temps de recherche, et dans leur propre niveau instruction — les limites en niveau d'écriture pouvant se résoudre chacune du jour au lendemain, donc si une écriture est mauvaise, c'est bien la faute de l'auteur.

**Enfin, l'accroche définitive, et du coup l'épitaphe** de la série *Wayward Pines*, fut de la présenter comme un nouveau Twin Peaks. Si les apparences d'une ville de montagne aux habitants possiblement pervers et d'un mystère policier fantastiques font bien parti de l'intrigue, cet promesse ne pouvait faire que long feu : le mystère devait forcément être résolu, les apparences tomber. Tromper le spectateur sans se donner les moyens de propulser à un autre niveau l'intérêt de suivre la série saison après saison relevait d'une vision à court terme.



**Wayward Pines S01E01: Where Paradise Is Home  
(Où le Paradis est votre foyer).**

Un homme ouvre les yeux, couché dans les feuilles mortes humides. Les oiseaux chantent. Il est hagard, a saigné de la lèvre, de l'arcade sourcilière, de la

pommette, du lobe de l'oreille et du menton, au moins du côté gauche. Ses yeux sont injectés de sang. Il est en costume cravate, tout près d'un ruisseau qui cascade au milieu d'un bois. Il se relève péniblement, se met en marche à travers le sous-bois alors qu'un soleil éclatant filtre entre les troncs d'arbres et les branches.



« Je suis heureux que tu sois là, Ethan... » déclare un autre costume-cravate, à lunettes . Celui-là s'est assis sans sa veste avec un calepin et un stylo et interroge « Ethan » : « Avez-vous, euh, parlé à quelqu'un d'autre de ce qui est arrivé ? » Ethan est bien l'homme que l'on vient de voir se relever dans la forêt, mais là, il est assis sur un canapé, également sans sa veste. Ethan répond, le regard baissé : « J'en ai parlé à mon partenaire... — Avez-vous trouvé utile d'en parler avec lui ? » Ethan corrige : « Avec elle. Elle m'a vraiment soutenu. — Bien. Et du côté de votre épouse ? Avez-vous parlé à votre épouse de cela ? » Le regard toujours vaguement préoccupé, Ethan répond : « J'aurai bien voulu, mais certaines choses sont classifiées et ... — Donc la personne supposée être la plus proche de vous... ne sait pas le genre d'épreuve que vous traversez... »

Ethan soupire. Le psychologue reprend : « Ethan, s'il y a quelqu'un à blâmer pour les attentats à la bombe de Pâque, c'est quiconque aura signé ces papiers de remise en liberté, pas vous ; vous n'aviez pas le choix, vous suiviez des ordres. » Ethan répond, cette fois en regardant le psychologue : « Je surveillais le type, je

savais qu'il était mouillé, et je l'ai laissé partir : c'est ma faute. » Le psychologue enchaîne sur la question suivante : « Avez-vous fait l'expérience d'autres hallucinations ? — Non ; je veux dire, j'ai fait quelques cauchemars ci et là, mais rien de comparable à ce dont j'avais fait l'expérience avant. — Vraiment ? » Le regard de Ethan est redevenu vague : « Hé, qu'est-ce que vous voulez dire par 'hallucinations' ? — Des gens ou des objets qui ne sont pas réellement là. »

Cette dernière phrase résonne encore dans la tête d'Ethan alors qu'il est sorti des bois pour rejoindre l'avenue principale d'une petite ville entourée de montagnes. Le ciel est couvert, la chaussée large mouillée, des voitures sont garées sur sa droite, trois cyclistes roulent en avant, et il y a des passants sur le trottoir de gauche, et un qui traverse plus loin. Les lampadaires du trottoir de gauche sont allumés, et en passant sur sa gauche devant le fleuriste, une femme en robe rose violacé et tenant des ciseaux à poignées en plastique bleu qui marche dans la direction inverse regarde Ethan bizarrement.

Ethan continue d'avancer en boitant, et croise cette fois le regard d'un homme qui marche dans la même direction que lui, avec une sacoche à la main.

L'homme semble le désapprouver. Ethan oblique et entre dans un café.

L'employé blond s'active derrière un comptoir à ranger de la vaisselle, mais l'hôtesse de caisse asiatique demande à Ethan s'il va bien. Ethan répond : « Où suis-je ? » L'hôtesse répond : « Vous êtes à Wayward Pines (NDT, les pins défiants), dans l'Idaho. » Ethan répète, incrédule : « Dans l'Idaho ? » L'hôtesse hoche la tête, puis demande : « Est-ce que je dois appeler une ambulance ? »

Ethan ne répond rien : il s'écroule au sol.

« Monsieur Burke ? » interroge une voix douce de femme — la voix d'une infirmière âgée, souriante, penchée sur lui, le poing gauche à la hanche, le stéthoscope pendu à son cou. Ethan est alité, rhabillé avec un tee-shirt blanc, et sous une couverture. C'est un lit médicalisé, il a une perfusion à la main gauche, où brille son alliance. Elle ajoute : « Je peux vous donner quelque chose de plus fort pour la douleur, hein ? » Ethan soupire : « Non, je vais bien. » L'infirmière insiste de sa voix douce : « Tout ce que je peux faire pour mettre plus à l'aise, vous n'avez qu'à le demander. — Merci. » L'infirmière se redresse : « Le docteur Carroll viendra vous visiter sous peu ; cela vous dérange si je vérifie votre pression sanguine ? — Non, je vous en prie. » Ethan tend son bras. L'infirmière lui passe le bandeau de l'instrument et précise : « Je sais que vous avez une

commotion cérébrale et quelques côtes fêlées, cela aurait pu être bien pire : j'ai entendu dire que c'était un méchant accident de voiture. »



Toujours incroyablement, Ethan a un flash : un dossier ouvert, et quelqu'un à son côté dans la voiture qui lui dit : « L'agent parmi les manquants que vous recherchez, c'est Kate Hewson ? » Et Ethan, assis dans le fauteuil du passager, demande :

« Pourquoi rouvrir de vieilles blessures ? De toute manière, c'est classifié. »

L'autre un rouquin barbichu répond, au volant de la voiture en mouvement : « ... ça semble étrange que Hassler vous ait choisi pour celui-là. » Ethan insiste alors :

« Ce qui est arrivé entre Kate et moi, c'est fini, d'accord ? Mais elle était ma partenaire, et ça a du sens. » L'autre répond : « Vous vous attendez à ce que je crois que si vous... »

C'est alors qu'un gros camion filant à toute allure dans leur direction sur la même voie les heurte frontalement. « A plus pour vous ! » annonce l'infirmière en détachant du bras d'Ethan l'appareil de mesure de la pression sanguine. Et d'ajouter : « Je suis l'infirmière Pam, incidemment. Et vous êtes ? — Je suis Ethan Burke — Correct ! Cela fait du bien de voir que vous retrouvez la mémoire : vous étiez délirant en arrivant ici : vous n'arriviez pas à vous souvenir qui vous étiez... — Et qu'en est-il de l'agent Stallings ? — Qui ? — Stallings, l'autre type qui était dans la voiture avec moi. »

L'étoile étrange hebdo #19 – semaine du 2 décembre 2024 - page 65

L'infirmière soupire en mettant ses mains dans ses poches : « J'ai bien peur qu'il n'ait pas survécu. — Non ! — Etait-il un ami proche ? » Ethan ne répond pas, soupire : « J'ai besoin de téléphoner à mon épouse. — Oh, je crois que le bureau du Sheriff a joint vos contacts d'urgence après l'accident. » Ethan soupire à nouveau : « Où est mon téléphone et le reste de mes affaires ? — Nous n'avons rien qui vous appartienne ici... Mais je peux certainement jouer les Alice Détective et aller enquêter à ce sujet pour vous ; je parie que le bureau du Sheriff a tout ça. » Puis elle montre un accessoire : « Vous voyez ce bouton noir ? Je ne suis qu'à un petit clic de distance. » Et elle s'en va.

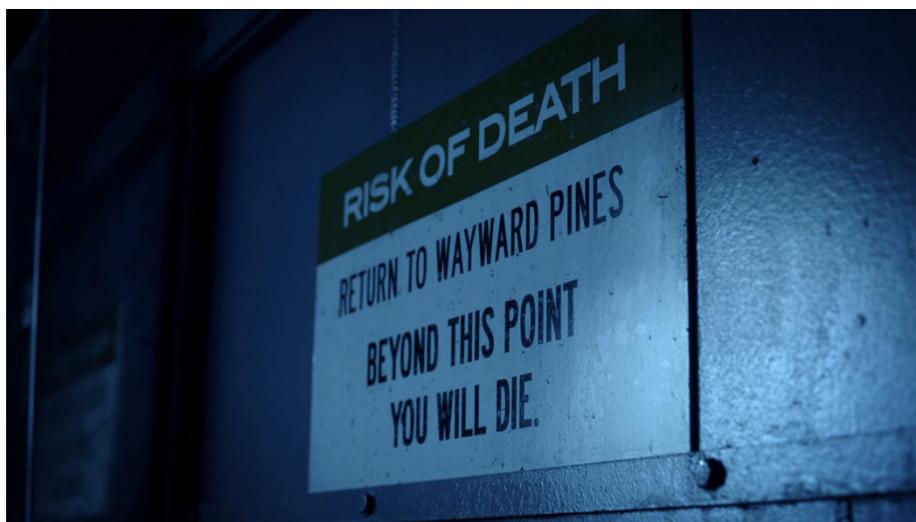


Autre ambiance au quartier général des services secrets de Seattle : « Je veux que quoi que ce soit qui reste de la voiture soit transféré ici : nous prenons la tête de l'enquête. » Et son collègue de répondre : « Je n'arrive pas à croire qu'ils aient attendu un jour et demi pour nous appeler — Le corps était si gravement brûlé qu'il leur a fallu deux jours pour découvrir qui était Stallings. — D'accord, mais pourquoi était-il seul à bord de la voiture ? Il était avec Ethan Burke ! — Peut-être qu'il n'était pas avec Ethan Burke. — Ethan a signalé son départ de Lowman Idaho à 12h21 par e-mail... — N'importe quoi aurait pu arriver entre Lowman et la boule de feu sur la route 20 miles (NDT : 30 km) plus loin, okay ? En incluant la possibilité que le corps de Ethan Burk ait été si gravement brûlé qu'il n'en restait rien. » Troublé, l'autre répond : « J'appellerai leurs familles... — Moi, j'appellerai leurs familles.



Et en parlant de famille, une femme brune en tailleur bleu sur un quai en ville laisse un message téléphonique : « Hé, chéri, nous nous promenons au bord de l'eau aujourd'hui, j'étais juste en train de penser à toi... euh, ton téléphone n'arrête pas de me passer directement ton répondeur : j'espère que tout va bien ; je suis probablement parano, mais appelle-moi dès que tu pourras. Je t'aime, au revoir ! » Elle range son téléphone tandis qu'un grand adolescent la rejoint, pour lui présenter : « Des tacos au poissons — Oui !!! »

Elle sourit et après avoir goûté la nourriture à emporter : « Tu sais ce qu'ont les poissons qu'on trouve dans les hôpitaux ? — Non, quoi ? — Des branchirugiens. » Elle rit bêtement, et il répond : « Ah... Ah... — Et ouais. » Son fils lui demande de but en blanc : « Qui était au téléphone ? — Tu es si fouineur ! — C'était papa ? — Non, je lui laissais un message. — Est-ce que tout va bien ? — Oui ! — Man, je peux voir quand tu mens : tout le monde a un tic. — Waouh, tu parles comme ton père ! Tout le monde a un tic ? C'est quoi mon tic ? — Tu t'arrêtes et tu regardes à ta droite. » La femme hésite, puis répond : « Eh bien, tu n'as pas besoin de tout savoir à chaque instant, Ben. » Puis elle propose : « Tu veux qu'on prenne une photo, pour ton père ? » L'adolescent soupire : « Très bien. » Il se force à sourire sur la photo de lui et de sa mère, quand le téléphone de sa mère se met à tinter. Elle s'éloigne pour prendre l'appel : « *Thérésa, ici Adam Hassler. — Adam, bonjour ! Est-ce que tout va bien, je n'ai plus eu de nouv... — Thérésa, il y a eu un accident.* »



**Wayward Pines S01E02: Don't Discuss Your Life Before  
(Ne parlez pas de votre vie d'avant)**

De nuit, Ethan a été arrêté par le sheriff devant un portail métallique blindé éclairé avec le panneau « si vous allez plus loin, vous mourrez. » Le shériff, sans son dos, lui ordonne de poser ses mains sur le toit de sa voiture. Ethan proteste : « Ecoutez, je suis un agent du gouvernement. — C'est cela, et Mary Poppins est ta grand-mère : t'es un type sans pièce d'identité, sans badge, qui vient de voler cette voiture. »

Ethan rétorque : « Vous voulez bien baisser cette arme ? — Ouais, volontiers. ». Et le shériff de frapper Ethan à l'arrière du crâne. Ethan tombe à plat-ventre, roule et se retrouve à quatre pattes, et proteste encore : « Vous venez d'attaquer un agent fédéral ! — Non, corrige le shériff avec fierté : « Je viens seulement de recadrer un suspect qui résistait à son arrestation. Mets-toi debout ! Tu vois, j'ai appelé le bureau de Seattle des service secrets : ils n'ont jamais entendu parler de toi. » Ethan s'est relevé et souffle, les mains en l'air : « A qui avez-vous parlé là-bas ? — On s'en fiche qu'à qui nous parlons : d'aussi loin que ça me concerne, tu restes mon principal suspect. — Ecoutez, je n'ai pas tué Evans : j'ai été envoyé ici pour le retrouver ! Je peux vous aider : j'ai quinze ans de service dans le ventre... »

Alors que des cyclistes arrivent sur la route, le shériff se met à crier : « Je m'en fiche de ce que tu penses avoir ! Si je veux ton aide, je te la demanderai. Sinon, tu restes dans ta chambre d'hôtel. » Les cyclistes passent, et le shériff le hèle : « Hé, Alex ! Larry ! » Le second cycliste, un adolescent blond, toise Ethan : « N'essayez pas de partir, Monsieur Burke : c'est la règle numéro un ! » Et le jeune cycliste repart sur la route.

De retour à sa chambre d'hôtel, Ethan s'est allongé sur le lit et attend, lugubre. Son réveil sonne. Il le prend et l'arrête. Le repose sur la table de nuit. Puis il se lève et descend à la réception, déserte. Tape plusieurs fois sur la clochette pour appeler le réceptionniste, d'abord dans succès. Personne ne vient. Ethan fait le tour du comptoir, tente de réveiller l'ordinateur en tapotant sur le clavier. Survient le réceptionniste. « Bonjour, euh, qui vous a donné la permission d'être de retour ici ? — Moi-même. Vous savez quoi ? Vous semblez être le patron ici. — Merci ! — Avez-vous un ordinateur en état de marche ? — Non, j'ai bien peur que non... — Et pourquoi pas un journal d'actualité ? — La Chronique de Wayward Pines, oui ! Nous n'avons pas eu d'édition depuis près de deux semaines à ce jour ; je suppose qu'il n'y avait pas tant d'actualité que cela... — Non, je suppose que non... »

Ethan sort et le gérant de l'hôtel tente de le rattraper : « Désolé, Monsieur, vous n'êtes pas censé... Monsieur Burke ! » Mais Ethan a déjà claqué la porte de l'hôtel derrière lui. Nous retrouvons Ethan à la porte de la maison délabrée au numéro 602 en pleine forêt, dont il tente sans succès d'ouvrir la porte de devant. Ethan redescend les marches du perron, fait le tour, casse une fenêtre et revient devant le lit sur lequel est allongé le cadavre en décomposition boursoufflé recouvert de mouches. Alors que Ethan aperçoit un calepin glissé dans la bottine du cadavre et va pour le récupérer, le Shériff arrive subrepticement derrière lui : « Entrer par effraction est un crime dans l'état d'Idaho. »

Ethan se retourne, et évidemment le shériff le tient en joue. « Maintenant, qu'est-ce que tu n'as pas compris dans la phrase « Reste dans ta chambre d'hôtel. — Je n'avais pas réalisé que j'étais sous le coup d'une assignation à domicile. » Puis, Ethan ajoute : « Ecoutez, c'est mon collègue, je ne peux pas juste rester là et ne rien faire de mon travail. Maintenant peut-être que vous ne pouvez comprendre, vu que vous êtes tout seul à votre poste, etc. »

Gardant Ethan en joue, le shérif s'approche du lit : « Qu'est-ce que vous étiez juste en train de faire quand je suis entré ici ? — J'ai vu de la boue et des épines de pins sur le bas de ses bottes : il a pu être tué dans les bois et amené ici après quoi. — Ouais, c'était déjà dans mon rapport. » Ethan hausse le ton, les mains en l'air : « Alors qu'est-ce que fait son cadavre encore ici ? Où est le légiste ? — Le légiste vient de Boise, et ça va leur prendre deux ou trois heures ; j'espère que vous n'avez pas souillé ma scène de crime... — Non, les mouches s'en sont déjà occupé. »

Le shériff semble à court de patience : « Monsieur Burke, je veux que vous retourniez à la chambre d'hôtel : nous laisserons les professionnels faire leur travail. — Très bien, je retourne à l'hôtel. »



**Wayward Pines S01E03: Our Town, Our Law (Notre ville, nos lois)**

La nuit. Une petite fille fend la foule pour déposer sur l'échafaud une fleur. Le Shériff Pole ramasse la fleur et déclare : « Citoyens de Wayward, nous sommes vraiment bénis : toutes les communautés ne sont pas aussi chanceuses — Nous nous soucions vraiment les uns des autres, nous nous protégeons les uns les autres... Parfois même, les uns des autres ; et nous ne permettrons à rien ni à personne de mettre en danger notre manière de vivre ; et je n'approuve pas les contradictoires, ceux qui disent qu'être shériff est un travail ingrat ; c'est éprouvant parfois ; mais sachant que j'ai le soutien et la confiance de chacun

d'entre vous rassemblé ici ce soir, c'est qui me donne la force de continuer !  
Citoyens de Wayward, voudriez-vous me rejoindre ? »



Et la foule de lui répondre en chœur : « *N'essaie pas de partir !* » Le ehériff reprend, bras écartés et levés : « Où ailleurs pourrions-nous aller ? Et la foule lui répond : « *Ne parle pas du passé !* » Le shériff ajoute : « Savourez le présent. »

La foule répond : « *Ne discute pas de ta vie d'avant !* » Le shériff insiste : « Acceptons-nous les uns les autres pour qui nous sommes aujourd'hui et pas pour qui nous étions autrefois. » La foule : « *Répond toujours au téléphone s'il sonne !* » Le shériff : « Nous devons tous jouer notre rôle : travaillez durs ! » Et la foule prononce avec lui : « *soyez heureux ! Appréciez votre vie à Wayward Pines.* »

Pendant ce temps, l'agent Ethan Burk s'est enfoncé dans la forêt consultant de temps à autres les notes qu'il avait récupéré sur le cadavre. Il s'embusque au passage de la voiture de la police et entend leur radio : « Voiture 83, aucun signe d'Ethan Burke. » Alors qu'Ethan entend la foule scander ses mots d'ordres, les policiers dialoguent encore : « Soyez certains d'avoir fouiller tous les secteurs ! — Il faut qu'on le retrouve ! »

... *Soyez heureux, appréciez votre vie à Wayward Pines.*



### **Wayward Pines S01E04: One of Our Senior Realtors Has Chosen to Retire (L'un de nos investisseurs a choisi de se retirer)**

Ethan a récupéré son fils et son épouse et les voilà que de nuit ils n'ont d'autres choix que s'en retourner à Wayward Pines, à bord de la voiture du Shériff. Son fils Ben est en état de choc, Ethan l'oblige à sortir du véhicule alors qu'ils sont arrivés devant une maison à clôture blanche, et il utilise un tuyau d'arrosage pour laver les mains pleines de sang de son fils. Celui-ci finit par lui demander ce que c'était ces choses derrière le mur. Ethan répond laconiquement : « Des loups... C'est le pays des loups. » Il échange un regard avec son épouse restée assise dans le siège passager avant, et son épouse réalise qu'il ment.

Ethan laisse Ben achever de laver ses mains, et remonte dans la voiture du police avec son épouse. Il soupire, elle hésite, elle remarque : « Cet homme a failli nous tuer, Ethan... — Et bien il ne l'a pas fait. » Elle répond à voix basse : « Nous devons appeler la police ! — Il était la police... — Exactement, il est impossible d'étouffer ça. » Ethan répond, avec un regard lourd : « Ils... ils le savent déjà. »

Son épouse visiblement ne comprend pas, alors Ethan explique : « Il y a des caméras et des micros partout : cette maison, ces arbres... Toute la ville est sous surveillance. — Par qui ? Le FBI, le... qui ? — Je... Je ne sais pas. » Il se cale pour la regarder le plus en face possible et avoue : « J'ai été envoyé ici pour enquêter sur

la disparition de deux de nos agents ; l'un d'eux était Bill Evans ; l'autre était Kate. » Son épouse détourne les yeux, Ethan poursuit : « Après l'accident, je me suis réveillé dans cet hôpital, juste comme toi et Ben ; j'ai essayé de t'appeler, j'ai essayé d'appeler le quartier général ; je n'ai pas réussi à joindre n'importe qui de l'extérieur ; mais j'ai essayé de sortir de cette ville depuis le moment où je me suis réveillé dans cet hôpital. »

Son épouse soupire, et demande : « Alors qu'est-ce qu'on fait maintenant ? — On reste sur nos gardes, on continue de jouer le jeu, on se comporte comme si tout allait bien, comme si... » Son épouse complète, résignée : « Comme si nous étions une famille heureuse. — Si tu veux survivre. » Soudain, l'épouse d'Ethan réalise : « Où est Ben ? »



### **Wayward Pines S01E05: The Truth (La vérité)**

La nuit. Ethan reprend conscience à terre, son fusil et son sac à son côté. Il se relève, laissant derrière lui un chevron sur le sol. Il avance pas à pas, scrutant les troncs d'arbres parcimonieusement éclairés par la lune. Il entend à nouveau un bruit de mouvement, épaula son fusil et fait feu. Un bruit de galopade légère. Il tire dans une autre direction, et à chaque fois, le flash du canon de son fusil. Le même bruit de galopage ailleurs et il fait feu une troisième fois.

Alors quelque chose lacère son bras à coup de griffes, en passant. A nouveau quelque chose ou quelqu'un court autour de lui et il tire deux fois. La créature laisse échapper une sorte de rugissement faible, et Ethan tire encore une fois, et encore une fois, et cette fois il entend un cri, peut-être de douleur.

Ailleurs, en ville, toujours la nuit, Ben et son amie Amy marche dans la rue déserte. Son amie lui demande s'il veut aller à l'école avec Sam et Katy et elle le lendemain. Parce qu'ils y vont toujours ensemble et qu'ils sont voisins. Ben accepte, demande à quelle heure, et Amy lui donne rendez-vous à 7 heures du matin, à l'angle de la rue Lakewood (NDT du bois du lac) et de la 15<sup>ème</sup> avenue.

Un ange passe. Ben finit par déclarer que la soirée avait été « cool ».

Puis il s'excuse : « Désolé, je suis vraiment mauvais à ça... » et Amy répond avec un demi sourire, « Je ne l'aurais jamais deviné... » Ben sourit et veut s'en aller, MAy le retient par le bras, et c'est elle qui l'embrasse sur la bouche, sans la langue. Il a un mouvement de recul, apparemment choqué, et elle déclare très vite : « Je te vois demain... » pour s'en aller. Il la regarde partir, puis va vers sa maison, où dans la cuisine, sa mère l'attend lugubre en faisant couler l'eau du robinet de l'évier.

Ben demande à sa mère si ça va, elle répond que oui. Il demande où est son père, elle répond qu'il travaille tard : il essaie de boucler cette affaire, mais il y est presque. Et en effet, au même moment, Ethan continue d'explorer. Se donnant un air confiant, son épouse achève : « Et nous sortirons d'ici sous peu, et nous reviendrons à Seattle. »

Dans la forêt, Ben verse l'eau de sa gourde sur son bras lacéré, laissant échapper un gémissement. Chez eux, son épouse demande à son fils : « T'en penses quoi ? » Et il répond très vite : « Génial ! » Et monte dans sa chambre.

Visiblement, sa mère ne croit pas un mot de ce qu'elle vient de dire. Elle se retourne vers la fenêtre de la cuisine, qui avec la nuit noir dehors et l'éclairage à l'intérieur, fait miroir. Elle soupire.

Dans la forêt, Ethan se couche à terre. Chez eux, son épouse fait de même dans leur lit. Dans la forêt un nouveau cri d'oiseau fait se redresser Ethan et empocher son fusil. Mais en ville, , au numéro 1496 de leur maison, le soleil s'est levé. Chacun se réveille, l'une dans son lit, l'autre dans la forêt, adossé à un talus. Chez eux, son épouse trouve leur fils déjà à manger son petit-déjeuner et elle

demande pourquoi si tôt. Il explique son rendez-vous avec ses amis. Elle proteste immédiatement : « Je pensais que nous en avions déjà parlé : je veux t'accompagner à pieds jusqu'à l'école tous les jours. » Ben se détourne et réplique : « C'est une marche de cinq minutes, je pense que je survivrai. — Ben ! — Ce sont mes amis, Maman. » Elle vient s'asseoir sur la chaise à côté : « Ecoute, je sais que ce sont tes amis, je suis seulement en train de te dire que nous ne savons pas encore vraiment la fonction de cette ville, et dès lors, nous devrions peut-être être encore plus prudents, car de même, nous ne savons pas encore qui sont nos vrais amis, d'accord ? »

Ben se lève et débarasse son bol : « Tu as raison, qui voudrait vouloir être les amis d'un perdant comme moi, n'est-ce pas ? » Il s'en va, elle se lève pour le suivre : « Ben, ce n'est pas ce que je voulais dire... » Ben accuse alors : « Toi et Papa m'ont dit de m'adapter, et peut-être que ça te paraît bizarre, mais j'y arrive ; et toi, qu'est-ce que tu fais ? t'es seulement à rester assise à la maison, à espérer que les choses magiquement s'améliorent, mais ça n'arrive jamais. »



**Wayward Pines S01E06: Choices (des choix)**

La nuit. La petite ville de Wayward Pines est saccagée, partiellement incendiée. Une femme a apparemment lancé sa voiture contre un réverbère et reste assise immobile, le visage ensanglanté. Le manège pour enfant s'illumine et se met à tourner, tandis que la musique de fête foraine résonne.

Un petit homme chauve binoclard, le professeur Jenkins, marche en direction de la rue principale de Wayward Pines. En avant de la rue, deux hommes et une femme sortent des bâtiments, la femme suppliant les hommes de l'attendre, et l'un d'eux répond : « On va au bout de la route ! » En avançant pas à pas, Jenkins aperçoit des cadavres ensanglantés qui gisent un peu partout sur le sol jonché de débris et de mobilier brisé. Jenkins semble accablé, et reste debout au milieu de la rue, à contempler le désastre.

Il fait de nouveau jour. Toute la ville est propre et pimpante, des enfants se promènent sur les trottoirs, une petite fille à veste rose à bicyclette. Les rares voitures circulent normalement, aucune épave d'aussi loin que porte le regard. La falaise bloque l'horizon comme d'habitude, le sommet recouvert de neige. Soudain la petite fille freine et pose pied à terre pour lever les yeux au ciel : un hélicoptère passe.

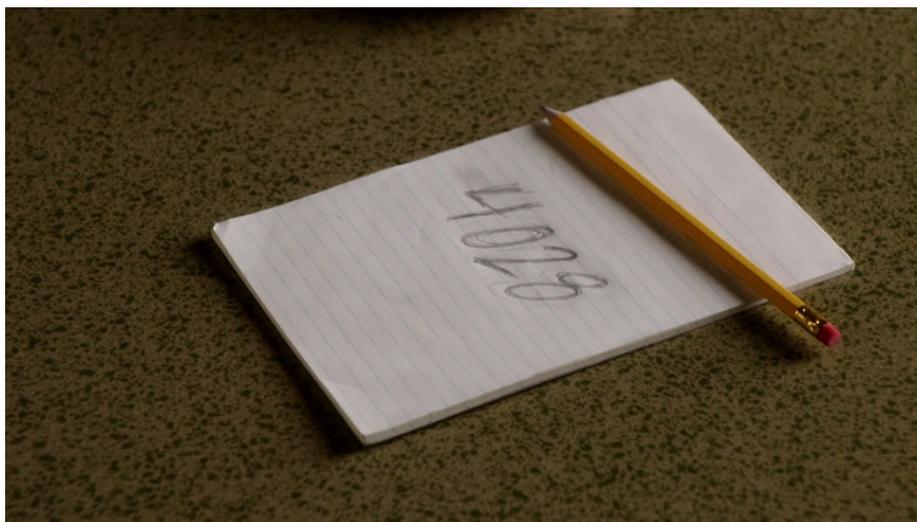


L'hélicoptère dépasse la ville, et file en direction de la vallée. Il atterrit sur une petite construction de béton circulaire servant d'héliport, au bout d'une passerelle de métal dont le corps est rouillée mais les rembarbes fraîchement repeintes. La passerelle mène à une entrée dans la falaise, flanquée de deux antennes de réception téléphonique.

Les passagers de l'hélicoptère ont débarqué et s'avance sur la passerelle, menée par le professeur Jenkins. Derrière lui, Ethan, l'infirmière Pam et un garde lourdement armé et casqué. Jenkins active un cran installé sur un rideau de métal : son portrait apparait, au-dessus de la mention : « Docteur David Pilcher. » et juste en dessous, en vert : « Accès autorisé. » Comme Jenkins — ou Pilcher — ouvre la porte blindée, il se retourne vers Ethan : « Vous ne pensiez tout de même pas que Wayward Pines fonctionnait toute seule, non ? »

Ethan hésite, regarde vers l'hélicoptère, puis suit Pilcher à l'intérieur de la falaise.

Pilcher a repris : « Tous nos matériaux de construction, nos vêtements, nos archives, notre documentation historique, notre sécurité : tout est stocké ici. » Et effectivement, Ethan découvre un vaste entrepôt souterrain, aux allées occupées par des employés pilotant des machines de levage et transport. Pilcher précise : « Tout, sauf la nourriture, qui stockée dans un entrepôt séparé. » L'infirmière Pam remarque : « Mais vous avez déjà vu tout ça, Monsieur Burke... » Pilcher reprend : « Bien sûr, un jour, Wayward Pines sera entièrement autonome. »



### **Wayward Pines S01E07: Betrayal (Trahison)**

Le professeur Jenkins, aka David Pilcher, répète : « Ethan, il est impératif que vous ne révéliez rien de ce que vous avez vu ou entendu : je suis persuadé que la survie de l'Humanité pourrait bien se trouver entre nos mains. » Jenkins / Pilcher

a ramené en voiture Ethan devant sa maison, il fait nuit noir. Ethan descend de voiture, sans un monde.

Le lendemain, Ethan, le visage toujours marqué et mal rasé, s'est assis au comptoir de leur cuisine, un calepin devant lui. Son épouse le découvre, et s'exclame, à voix basse : « Ethan ! Quand es-tu revenu ? » Elle lui prend la main : « Est-ce que tu es resté assis là toute la nuit ? S'il te plaît, dis-moi que tu a découvert quelque chose ! » Il baisse les yeux. Son épouse poursuit : « Il faut que nous soyons de retour à Seattle ! Je ne peux joindre personne et l'opération de Maman est pour Vendredi... »



Ethan interrompt son épouse : « Thérésa — Thérésa ! » Puis, en insistant du regard : « Seattle n'existe pas... » Et il secoue silencieusement la tête. Son épouse s'alarme : « De quoi tu parles ? » Il semble effrayé, puis baissant les yeux : « Ecoute, quand ils nous ont sortis de ces accidents de voiture — nous n'avons pas été directement emmenés ici. » Il se lève, et elle l'imité, il poursuit : « Nous avons été mis dans une espèce de... d'animation suspendue. » Ethan grimace et son épouse réalise que la manche gauche de son mari a disparu et qu'il porte un bandage au bras : « Qu'est-il arrivé à ton bras ? » Il soupire : « Tu vas croire que je suis fou ! » Il soupire à nouveau : « Mais il y a... ces créatures dehors — des monstres, je les ai vues de mes propres yeux : des villes détruites... Cette... Cette fausse petite ville est... tout ce qui nous reste. »

Son épouse porte la main à son front et s'exclame : « Ethan , qu'est-ce qu'ils t'ont fait ? Qu'est-ce qu'ils t'ont fait ? Est-ce qu'ils t'ont ramené à l'hôpital ? » Ethan regarde son épouse, intrigué : « Non. » Elle lui répond : « J'ai besoin que tu essayes de te souvenir, s'ils t'ont fait quoi que ce soit, s'ils t'ont injecté quelque chose... » Ethan réalise : « Tu ne me crois pas ! — En es-tu certain ? — Je n'étais pas à l'hôpital ! » Se détournant, son épouse aperçoit le nombre griffonné au crayon sur le calepin posé sur le comptoire. Il est écrit dessus 4028.



**Wayward Pines S01E08: The Friendliest Place on Earth  
(L'endroit le plus amical de la Terre)**

Ben, le fils d'Ethan et Thérèse est alité inconscient sur le lit médicalisé ;  
l'infirmière Pam escorte Thérèse dans la chambre de son fils, et conseille :  
« Essayez de rester calme si vous le pouvez... Vous y voilà ! ». Ethan est déjà au chevet de Ben. Thérèse s'exclame : « Oh mon Dieu ! » Pam annonce alors : « Oh, voici le docteur Carol. » Le médecin en blouse blanche, l'air rassurant, explique :  
« A ce point je ne vois aucun dommage significatif au cerveau, mais nous ne saurons pas exactement où nous en sommes avant qu'il ne reprenne conscience. » Thérèse demande : « Mais il ira bien ? — S'il revient à lui sous les prochaines 24 heures, les chances d'un rétablissement total sont très bonnes ; cela pourrait être une longue nuit, essayez de vous reposer. »

Thérèse s'assied à côté de son fils et pose ses mains sur l'épaule de l'adolescent. L'infirmière Pam s'indigne : « Quel genre de personne ferait sauter une bombe au milieu d'une ville ? » Thérèse fond en larmes : « Je lui avais dit de rester à la maison, je l'ai fait... » Ethan console son épouse : « Ce n'est pas ta faute, ce n'est qu'un gamin, il n'a que 13 ans, tu te souviens comme tu étais alors ? » Mais Thérèse s'inquiète : « Est-ce que tu crois qu'il a participé à ça ? — Non... »

Ethan s'éloigne, l'infirmière Pam se penche et montre le bouton d'appel : « Si vous avez besoin de quoi que ce soit, juste pressez le buzzeur. » Elle sourit et s'en va. Elle rejoint le professeur Jenkins qui vient d'entrer dans le hall de l'hôpital et épouvantée, l'interpelle : « Oh, docteur Jenkins ! » Il lui demande : « Comment vont les enfants ! » — Amy Breslow ira bien, tout bien considéré ; Ben Burke est encore inconscient, mais il n'y a pas à s'inquiéter, le docteur Carol est avec lui, il va absolument s'en sortir. » L'infirmière barre le passage à Jenkins, qui veut passer outre — il s'exclame : « Comment ont-ils pu y arriver ? » L'infirmière l'entraîne dans la direction opposée : « Calmez-vous à présent, et rappelez-vous qui vous êtes, pour l'amour de Dieu, David. »



Dans un couloir en cul-de-sac, Jenkins semble retrouver son calme et bredouille : « Nous sortirons une édition du Chronique, nous expliquerons cela par, une explosion, à cause d'une fuite de gaz... — Oui, c'est une bonne idée, j'espère seulement qu'ils goberont. » Puis, tout en vérifiant constamment que personne

n'arrive dans le couloir, l'infirmière Pam avoue : « Je m'inquiète pour les habitants de la ville : les gens ont déjà commencé à jaser... Je pense qu'on devrait faire quelque chose pour eux, quelque chose de très, très spécial... Pour la communauté toute entière. » Jenkins semble réfléchir : « Une fête ? — Oui, une fête célébrant la vie à Wayward Pines. Qui rappellerait à tout le monde exactement à quel point nous sommes réellement privilégiés... Mmm ? »  
L'infirmière Pam pose sa main sur l'épaule de Jenkins.

Dans la forêt, un homme guette, l'autre soulève le pull et la chemise d'un troisième à terre au bas d'un arbre ; il inspecte le ventre pâle, et découvre des marbrures violacées à la lampe torche, et déclare : « C'est une hémorragie interne ! » Il se tourne vers son comparse : « C'est mauvais. » L'autre répond : « On devrait continuer d'avancer. — Non. Nous devons attendre les autres ici. »



**Wayward Pines S01E09: A Reckoning (Une illumination)**

La nuit, la ville est calme. Et soudain tous les téléphones se mettent à sonner dans toutes les maisons. La foule est rassemblée pour une exécution et c'est Ethan le bourreau qui tient sa victime pour l'égorger. Un petit groupe d'hommes arrivent, armés. Ethan demande : « Est-ce que c'est ce que vous voulez ? Est-ce vraiment ce que vous voulez ? »

Tous ignorent encore qu'un camion a enfoncé le portail blindé de la clôture électrique qui les défendait de l'extérieur. Soudain, Ethan arrive et commence à abattre les intrus qui se faufilaient sous le camion. Ethan tire sur les pneus, et le camion descend sur les intrus, les écrasant, et fermant apparemment ce passage-là vers la ville.

La prison. Nous sommes avant l'exécution programmée des terroristes. L'un des prisonniers s'indigne de ne pas avoir été encore nourri, l'autre l'arrête. Le prisonnier dans la cellule voisine demande à l'autre prisonnier où est un certain Harold : ils auraient dû avoir franchi la clôture. L'autre prisonnier répond que Dieu merci, il n'est pas en prison : peut-être qu'ils ont réellement réussi à sortir.



**Wayward Pines S01E10: Cycle (Cycle)**

Ethan a décidé d'épargner le terroriste et a dénoncé le docteur Jenkins, aka David Pilcher, comme le responsable de toute la situation. Jenkins suivait l'exécution, donc tout le discours, sur un écran de contrôle. Il coupe alors toute l'électricité de la ville, et avec elle l'électricité de la barrière qui interdisait l'accès de la ville aux intrus venu de l'extérieur de l'enclave. Puis il se met à suivre la progression des intrus sur son écran de contrôle.

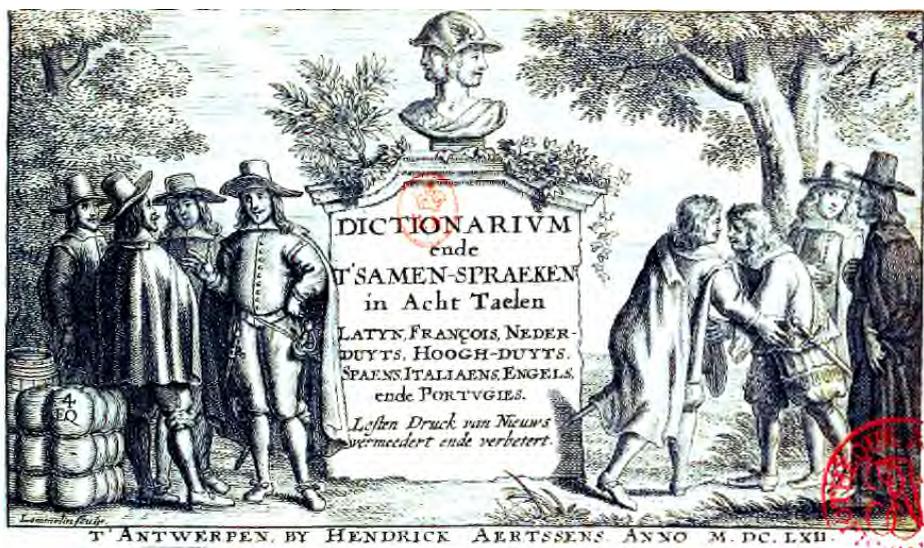
En ville c'est un début de panique, et les nouvelles autorités expliquent qu'elles vont essayer de rétablir l'électricité : ils faut seulement qu'ils découvrent

comment, il faut seulement rester calme. Ethan appelle le centre de contrôle et demande ce qui est arrivé aux lumières. L'infirmière Pam lui répond et explique que David Jenkins / Pilcher a coupé l'approvisionnement électrique. Ethan demande si la barrière est encore alimentée. Pam prétend que oui. Pam demande à Ethan d'évacuer la rue principale : ils détectent six intrus à l'intérieur du périmètre.



Les coffrets blu-rays 2br allemands, français Saison1, français S2.

**FIN DU GUIDE DES EPISODES DE LA SAISON 1 DE 2015.**



## Conversations à l'auberge 19

### Conversations at the inn (part. 19).

François du 17<sup>e</sup> siècle

Source du texte original : Dictionariolvm et colloquiã Octo lingvarvm

#### **CAPVT VII. COLLOCVTIONES AD MERCATVRAM PERTINENTES.**

**CAPITES SEPTIMES. COLLOCVTIONES ADØ MERCATVRAF.**

*Chapitre 7, échanges à une boutique (= devant la marchandise).*

**Chapter 7, talking at a store (= in front of the merchandise)**

(1662) Le VII. Chapitre, Propos de marchandise.

**(English 1662) The VII. Chapter, Proposes of marchandise.**

**A. ETIAM DOMINE, HABEO PERBELLAS & BONAS...**

A. ETIAMØ DOMINOC, HABEZ PERBELLEIF & BONEIF...

*A. En effet, Seigneur, j'en ai de tout à fait belles et bonnes...*

**A. Indeed, Lord, I have some quite beautiful and good ones.**

(1662) A. Ouy Monsieur, i'en ay de fort belles & bonnes :

**(1662) A. Yea Sir/ I have very fayre and good/**

**A. QVIBVS NVLLAE SVNT IN VRBÈ MELIORES.**

A. QVEIK NVLLEIS SYIT INØ VRBEK MELIOREIS.

A. *Dont nuelles ne se trouvent en ville meilleures.*

**A. Of which there are none in the city better.**

(1662) A. les meilleures de la ville,

(1662) A. the best oft the towne/

**A. IMO NE IN ANGLIÀ QVIDEM.**

A. IMMOØ NEØ INØ ANGLJEK QVIDEMØ.

A. *Tout à fait (= profondément), oui, de l'Angleterre également.*

**A Absolutely (= deeply), yes, from England too..**

(1662) A. voire qui foyent en Anglaterre,

(1662) A. yea in England.

**A. CVIVS COLORIS EAS EXPETIS?**

A. QVEX COLOREX EJEIF EXPETYZ ?

A. *De quelle couleur vous les désirez ?*

**A. What color would you like them?**

(1662) A. De quelle couleur les demandez vous ?

(1662) A. Of what couleur do you lack ?

**A. FVSCI, CINERITII, FVLVI, CASTANEL, RVBRI, CROCEL, VIOLACEI ?**

FVSCEIS, CINERICJEIS, FVLVEIS, CASTANEIS,

RVBREIS, CROCEEIS, VIOLACEEIS ?

A. *Brunes, cendrées, fauves, châtaigne, rouge, jaune safran, violacée ?*

**A. Brown, ashen, tawny, chestnut, red, saffron yellow, violet ?**

(1662) A. brune, grife, orangée, tanée, rouge, iaune, violette ?.

(1662) A. browne grey/ orange taunie red/ yellow / violet/or blew?

**A. HABEO CVIVSCVNQVE COLORIS, & CVIVSVIS PRETLI.**

A. HABEM QVEX CVMQVEØ COLOREX, ETØ QVEX VISØ PRETJEX.

A. *J'en ai de n'importe quelle couleur, et du prix que tu veux.*

**A. I've got them in any color, at any price you want.**

(1662) A. i'en ay de toutes couleurs & à tout pris.

(1662) A. I have of all the colours/ and of all prices.

**B. QVANTI INDICAS VLNAM HVIVS NIGRAE ?**

B. QVANTEP INDICAZ VLNEF HVIEX NIGREX ?

*B. à combien tu estimes la coudée de cette noire-ci ?*

**B. how much do you estimate the cubit of this black one to be?.**

(1662) B. Que faites vous l'aune de ce noir ?

(1662) B. How fell you a yard of this black ?

**B. QVAESO, NE AEQVÒ PLVRIS AESTIMES.**

B. QVAESYM, NEØ AEQVEK PLVRIS AESTIMAEZ.

*B. Je le requiers, que tu ne le surestimes pas non plus.*

**B. I'm asking you not to overestimate him either.**

(1662) B. ie vous prie, ne le me surfaites pas.

(1662) B. I pray you do not overfeit.

**A. VIS DICAM VERBÒ ? A. VOLYZ DICAM VERBÒ ?.**

*A. Veux-tu que je le dise en un mot ?*

**B. than anyone else in the city (= town): cross my threshold (= enter).**

(1662) A. Ne voulez vous qu'un mot ?

(1662) A. Will you have but a woord ?

**A. CONSTABIT TIBI CORONATÒ IN VNAS SINGVLAS.**

A. CONSTABOT TIBOP CORONATEK INØ VNEIF SINGVLEIF.

*A. Il t'en coûtera le moyen d'une couronne par unité (par coudée).*

**A It will cost you the average of one crown per unit (per cubit).**

(1662) A. il vous coustera vn efcu l'aulne.

(1662) A. it fhall coft you a crowne a yard.

**B. NIMIÛM EST, DABO TIBI QVATVOR SOLIDOS.**

B. NIMJES SYT, DABOM TIBOP QVATVORØ SOLIDEIF.

*B. C'est excessif, je t'en donnerai quatre sols (= shilling, pièce d'argent ; à l'époque de l'Empire byzantin, un besant, pièce d'or puis d'argent ; à l'époque de l'Empire romain, une solde, pièce d'or à 23 carats de l'an 301 en circulation pour la première fois sous l'Empereur Dioclétien).*

**B. That's too much, I'll give you four sols (= shilling, a silver coin; in the days of the Byzantine Empire, a besant, a gold then silver coin; in the days of the Roman Empire, a solde, a 23-carat gold coin).**

(1662) B. C'est trop. l'en bailleray quatre fibellingues.

(1662) B. It is to much/ I will gieve you four fchillings.

## Les terminaisons du latin simple

Le latin simple est une langue créée par David Sicé pour apprendre le latin. La dernière lettre de chaque mot décrit le rôle qu'il joue dans la phrase. Version 2024—07—29.

L'accent va désormais sur **dernière voyelle longue du nom sujet** quand il gagne une syllabe au pluriel et sur la **dernière syllabe contractée** (impératif, parfait, etc.).

**A** : impératif 2<sup>nde</sup> personne singulier du verbe de thème A.

**B** : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

**BA** ou **BAI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué à l'imparfait.

**BO** ou **BOI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au futur.

**BV** ou **BVI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au passé.

**C** : nom, adjectif, pronom désignant à qui parle le narrateur.

**E** : impératif 2<sup>nde</sup> personne singulier du verbe de thème E.

**E** avant **M, Z, T** : action seulement dans la tête du narrateur.

**F** : objet ou contact de ce que raconte le verbe conjugué.

**FA** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au plus que parfait.

**FO** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au futur antérieur.

**FV** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au passé antérieur.

**H** : onomatopée (dire ce mot produit le bruit qu'il décrit).

**I** : impératif 2<sup>ème</sup> personne pluriel des verbes thème autre que I.

**K** : moyen ou contenant de ce que raconte le verbe conjugué.

**L** : limite entourant ou bornant ce que raconte le verbe conjugué.

**M** : verbe conjugué à la première personne (je, nous).

**N** : avant **C, F, P, S, X**, indique un nom collectif (fait de plusieurs).

**Ø** : préposition, particule, adverbe, conjonction, nombre cardinal.

**P** : receveur ou bénéficiaire de ce que raconte le verbe conjugué.

**RE** : infinitif d'un verbe à la voix active.

**RI** : infinitif d'un verbe à la voix passive.

**S** : sujet de ce que raconte le verbe conjugué.

**T** : verbe conjugué à la troisième personne (il, elle, ils, elles, on).

**T** après **C, F, P, S, X**, attribut du verbe conjugué ou nom apposé.

+**TES ESSE**, infinitif passif passé, +**TES IRI**, infinitif passif futur.

**U = V** : impératif 2<sup>nde</sup> personne plurielle d'un verbe de thème I.

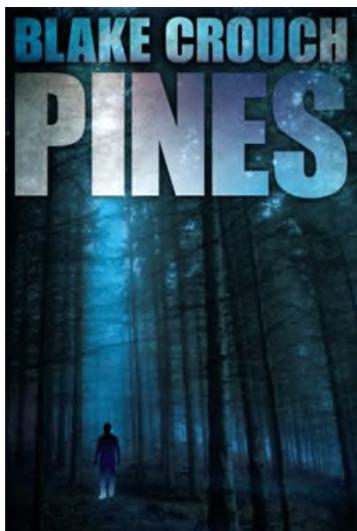
+**VISSE** : infinitif actif passé. +**TVRVM ESSE** : infinitif actif futur.

**W** : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

**X** : pourvoyeur ou provenance de l'action du verbe conjugué.

**Y** : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

**Z** : verbe conjugué à la seconde personne (tu, vous).



WAYWARD PINES 1, LE ROMAN DE 2012

# Pines

## 2012

La senteur multi-usages\*\*\*

Sorti aux USA en 21 août 2012 chez THOMAS & MERCER US (grand format), réédité le 1<sup>er</sup> février 207 chez CENTER POINT US, puis le 18 octobre 2022 chez BALLANTINE US. Traduit en français par Patrick Imbert sous le titre Way Ward Pines

Livre 1 chez J'AI LU (semi-poche), réédité en poche en octobre 2016, réédité chez TOTEM FR sous le titre Wayward Pines épisode 1 : Révélation le 18 janvier 2024. **Pour adultes et adolescents.**

*(Mystère, Dystopie, presse) Agent des services secrets américains, Ethan Burke découvre la petite ville isolée de Wayward Pines, d'où il ne peut s'échapper. Aucun des habitants de cette ville en pleine montagne ne sait comment ils sont arrivés là, et on leur interdit de parler de leur ancienne vie. Une barrière électrifiée entoure la ville et les habitants sont sous surveillance 24 heures sur 24.*

Rien à voir avec **Twin Peaks** dont l'auteur Blake Crouch prétend d'être inspiré, le point de départ, agent secret compris, est bien davantage celui de la série **Le Prisonnier 1967** de Patrick McGoohan, qui elle, met bien en scène une petite ville dont les habitants ne savent pas comment ils sont arrivés là, ne peuvent parler de leur vie passée, et sont surveillés 24 heures sur 24 et pourchassés par un ballon météo empoisonné plus efficace et économique qu'une clôture électrifiée car vous ne l'enfoncerez pas avec un camion-benne, celui-là, plus il roule aussi sur l'eau. Seule la clé du mystère est très différente, bien que le problème demeure celui du maintien forcé dans un nouveau monde sous n'importe quel prétexte. Je n'ai pas encore lu les romans, je ne saurai dire à quel point la série télévisée est fidèle, et si les points les plus outrés de la prospective et qui

m'ont paru les plus invraisemblables sont les mêmes dans la série télévisée et le roman, ce qui est tout de même important pour décider s'il faut s'abstenir de voir la série pour profiter à fond du mystère des romans.

Attention, la traduction française m'a l'air un poil contractée et approximative et semble donner une idée fautive de ce qui arrive en détail au héros, comme si le traducteur français avait utilisé dans un premier temps une traduction automatique et corrigé un peu à la va-vite le résultat. Je peux me tromper, mais de ce qui se disait de l'édition des années 2000 abondait plutôt dans ce sens qu'un autre, pour une majorité de traduction en français, en particulier relative aux novellisations ou aux romans adaptés pour l'écran, et seulement traduits alors en français.

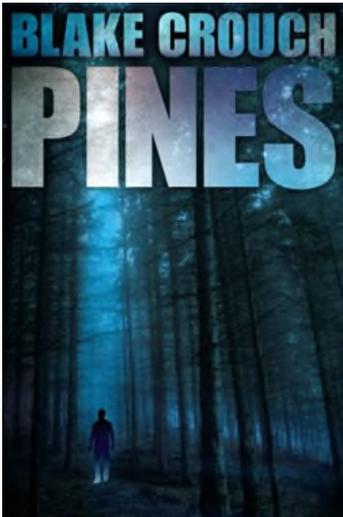
... Ou pour la Science-fiction, le Fantastique et surtout la Fantasy : à de trop rares exceptions près, ce domaine littéraire a toujours été fortement maltraité à la traduction. J'engagerai donc le lecteur à lire en version originale : c'est possiblement galère les mille premières pages, mais après, ça va tout seul et c'est remarquablement profitable à tous les points de vue, quand bien même votre imagination serait souvent sollicitée pour compléter le cinéma sur papier.

Ce que vous imaginerez sera toujours supérieur à une mauvaise traduction, parce qu'au moins votre cerveau gère au mieux la vérisimilitude, c'est-à-dire la cohérence du récit vis-à-vis de la seconde réalité du monde imaginaire, ou tout au moins, de la part que vous

comprenez et complétez, à condition de supposer au départ que le roman dans sa version original est bon, ce qui ne sera pas toujours le cas. Et dans cette dernière hypothèse, c'est vous le lecteur traducteur imaginatif qui sera forcément le plus grand gagnant dans l'affaire.

\*

**Le texte original de Blake Crouch de 2012 pour Ballantine Books New-York, Pan Books.**



# PINES

## WAYWARD PINES: 1

Despite evidence that human evolution still functions, biologists concede that it's anyone's guess where it will take us from here.

— *TIME MAGAZINE*, FEBRUARY 23, 2009.

Just because you're paranoid doesn't mean they aren't after you.

— JOSEPH HELLER.

## CHAPTER 1

He came to lying on his back with sunlight pouring down into his face and the murmur of running water close by. There was a brilliant ache in his optic nerve, and a steady, painless throbbing at the base of his skull—the distant thunder of an approaching migraine. He rolled onto his side and pushed up into a sitting position, tucking his head between his knees. Sensed the instability of the world long before he opened his eyes, like its axis had been cut loose to teeter. His first deep breath felt like someone driving a steel wedge between the ribs high on his left side, but he groaned through the pain and forced his eyes to open. His left eye must have been badly swollen, because it seemed like he was staring through a slit.

The greenest grass he'd ever seen—a forest of long, soft blades—ran down to the bank. The water was clear and swift as it flowed between the boulders that jutted out of the channel. Across the river, a cliff swept up for a thousand feet. Pines grew in clusters along the ledges, and the air was filled with the smell of them and the sweetness of the moving water.

He was dressed in black pants and a black jacket with an oxford shirt underneath, the white cotton speckled with blood. A black tie hung by the flimsiest knot from his collar.

On his first attempt to get up, his knees buckled and he sat down hard enough to send a vibration of searing pain through his rib cage. His second try succeeded, and he found himself wobbly but standing, the ground a pitching deck beneath his feet. He turned slowly, his feet shuffling and spread wide for balance.

With the river behind him, he stood at the edge of an open field. On the far side, the metal surfaces of swing sets and sliding boards glimmered under an intense, midday sun.

Not another soul around.

Beyond the park, he glimpsed Victorian houses, and farther on, the buildings of a main street. The town was at most a mile across, and it sat the middle of an amphitheater of stone, enclosed by cliff walls rising several thousand feet on every side and composed of red-banded rock. In the highest, shadowed mountain nooks, pockets of snow lingered, but down here in the valley, it was warm, the sky above a deep and cloudless cobalt.

The man checked the pockets of his slacks, and then of his single-breasted coat.

No wallet. No money clip. No ID. No keys. No phone.

Just a small Swiss Army knife in one of the inner pockets.



By the time he'd reached the other side of the park, he was more alert and more confused, and the pulsing in his cervical spine wasn't painless any longer.

He knew six things.

The name of the current president.

What his mother's face looked like, through he couldn't recall her name or even the sound of her voice.

That he could play the piano. And fly a helicopter.

That he was thirty-seven years old.

And that he needed to get to a hospital.

Outside those facts, the world and his place in it wasn't so much hidden as printed in a foreign nomenclature beyond his comprehension, but it lay just out of reach.

He walked up a quiet residential street, studying every car he passed. Did one of them belong to him?

The houses that faced each other were pristine—freshly painted with perfect little squares of bright grass framed by picket fences and each household name stenciled in white block letters on the side of a black mailbox.

In almost every backyard, he saw a vibrant garden, bursting not only with flowers but vegetables and fruit.

All the colors so pure and vivid.

Midway through the second block, he winced. The exertion of walking had drawn a deep breath out of him, the pain in his left side stopping him in his tracks. Removing his jacket, he pulled his oxford out of his waistline, unbuttoned the shirt, and opened it. Looked even worse than it felt—all down his left side stretched a dark purple bruise, bull's-eyed with a swath of jaundiced yellow.

Something had hit him. Hard.

He ran his hand lightly over the surface of his skull. The headache was there, becoming more pronounced by the minute, but he didn't feel any signs of severe trauma beyond tenderness on the left side.

He buttoned his shirt back up, tucked it into his pants, and continued up the street.

The blaring conclusion was that he'd been involved in some sort of accident.

Maybe a car. Maybe a fall. Maybe he'd been attacked—that could explain why he carried no wallet.

He should go to the police first thing.

Unless . . .

What if he'd done something wrong? Committed a crime?

Was it possible?

Maybe he should wait, see if anything came back to him.

Though nothing about this town struck him as remotely familiar, he realized, as he stumbled up the street, that he was reading the name on every mailbox. A subconscious thing? Because down in the recesses of memory he knew that one of these mailboxes would have *his* name printed across the side? And that seeing it would bring everything back?

The buildings of downtown lifted above the pines several blocks ahead, and he could hear for the first time, the noise of cars in motion, distant voices, the hum of ventilation systems.

He froze in the middle of the street, involuntarily cocking his head.

He was staring at a mailbox that belonged to a red-and-green two-story Victorian.

Staring at the name on the side of it.

His pulse beginning to accelerate although he didn't understand why.

MACKENZIE

La traduction naturelle du texte original au plus proche.

# PINS

## LES PINS DÉFIANTS : 1

Malgré la preuve que l'évolution humaine fonctionne encore, les biologistes concèdent que chacun peut essayer de deviner là où elle nous mènera à partir d'ici.

— *TIME MAGAZINE*, le 23 février 2009.

Admettre que vous êtes paranoïaque ne suffit pas à écarter le fait qu'ils pourraient vouloir vous tuer.

— JOSEPH HELLER.

**Cette citation n'est pas de Joseph Heller** et/ou ne provient pas de son roman **Catch 22** 1961 adapté en film en 1971 et en mini-série en 2019 — alors que c'est la référence indiquée par tous les sites anglophones de citations ainsi que le résultat d'une recherche Google Books. Cependant une variante est attribuée par le Figaro à Pierre Desproges tiré de son livre **Vivons heureux en attendant la mort 1983**, qui contient bien la variante en question :

**Page 182-183**

Vous n'imaginez pas à quel point cela peut être horrible, pour un forçat plumitif, combien cela peut être épouvantablement intolérable de s'apercevoir, au détour d'une virgule piégée, qu'on a oublié le début de sa phrase, d'autant qu'en l'occurrence, Seigneur,

c'est affreux, ce n'est pas seulement le verbe qui m'échappe, mais c'est l'idée elle-même. Je ne sais plus du tout de quoi je parlais il y a trente secondes. Je ne sais même plus où je suis. Qu'est-ce que c'est que tous ces gens qui me lisent? Qu'est-ce que je vous ai fait? Je sais, Maman, je sais, je suis paranoïaque, mais ce n'est pas parce que je suis paranoïaque qu'ils ne sont pas tous après moi.

## CHAPTER 1

Il revint à lui couché sur le dos avec la lumière du soleil qui se déversait sur son visage et le murmure de l'eau vive à proximité. Il y avait un douleur brillante dans son nerf optique, et une pulsation régulière, indolore à la base de son crâne — le tonnerre lointain d'une migraine en approche. Il roula sur le côté et poussa sur ses bras pour se mettre en position assise, nichant sa tête entre ses genoux. Il ressentit l'instabilité du monde longtemps avant d'ouvrir ses yeux, comme si l'axe en avait été coupé de son ancrage. Sa première inspiration profonde lui fit l'effet de quelqu'un qui lui aurait enfoncé un coin en acier entre les côtes, en haut de son flanc gauche, mais il chassa la douleur d'un grognement et força ses yeux à s'ouvrir. Son œil gauche devait être très enflé, parce qu'il avait l'impression de regarder à travers une fente.

L'herbe la plus verdoyante qu'il ai jamais vue— une forêt aux longues épines molles— descendaient jusqu'à la rive. L'eau était claire et rapide comme elle coulait entre les rochers hérissés du canal. De l'autre côté de la rivière, une falaise bondissait d'un millier de pieds (NDT : 300 mètres). Les pins grandissaient en bouquets le long des corniches, et l'air était rempli de leur parfum, et de la fraîcheur du cours d'eau.

Il était habillé de pantalons noirs et d'une veste noir avec une chemise habillée dessous, le coton blanc piqué de sang. Une cravate noir pendait du nœud le plus distendu depuis son col.

A sa première tentative de se relever, ses genoux fléchirent et il retomba assis suffisamment violemment pour être parcour d'une douleur cuisante tout le long de sa cage thoracique. Sa seconde tentative réussit, et il se trouva flageolant mais debout, le sol tel un pont tanguant sous ses pieds. Il se retourna lentement, ses pieds traînant et écartés pour garder l'équilibre.

Avec la rivière dans son dos, il se tenait à la lisière d'un terrain dégagé. Au fond, les surfaces métalliques d'une balançoire et d'un toboggan luisaient sous le soleil intense de la mi-journée.

Pas une âme aux alentours.

Au-delà du parc, il aperçut des maisons victoriennes, et plus après, les édifices d'une avenue. La ville devait faire un mille (NDT 1600 mètres) de long, et se trouvait au milieu d'un amphithéâtre de pierre, cerné de paroi de falaises se dressant plusieurs milliers de pieds de haut (NDT 1000 pieds = 304 mètres, donc peut-être 2000 mètres de haut) de tous les côtés, et composés de roches à bandes rouges. Dans les recoins les plus hauts et ombragés de la montagne, des poches de neige persistaient, mais ici-bas, dans la vallée, il faisait bon, et le ciel au-dessus était d'un bleu cobalt sans nuage.

L'homme fouilla les poches de ses pantalons et puis celles de sa veste à simple boutonnage.

Pas de porte-feuille. Pas de pince à billets. Pas de carte d'identité. Pas de clés. Pas de téléphone.

Juste un petit couteau suisse dans l'une des poches intérieures.



Le temps qu'il atteigne le bord opposé du parc, il était déjà plus alerte et plus confus, et la pulsation dans sa nuque n'était plus tout indolore.

Il savait six choses.

Le nom du président des Etats-Unis en poste.

Ce à quoi ressemblait le visage de sa mère, quand bien même il n'arrivait pas à se rappeler du nom de celle-ci ou du son de la voix de celle-ci.

Qu'il savait jouer du piano. Et piloter un hélicoptère.

Qu'il était âgé de trente-sept ans.

Et qu'il avait besoin de se rendre à un hôpital.

En dehors de ces faits, le monde et sa place devant n'était pas tant caché qu'imprimé dans un code étranger dépassant sa compréhension, mais était bien là, juste hors de sa portée.

Il remonta à pied une calme rue résidentielle, étudiant chaque voiture qu'il dépassait : l'une d'entre elle lui appartenait-elle ?

Les maisons qui se faisaient face les unes aux autres étaient dans un état parfait— fraîchement peintes avec de petits carrés de gazon éclatant

encadré de clôtures à piquet et chacun des noms de famille avait été peint au pochoir en lettres blanches sur le côté d'une boîte aux lettres noire.

Dans presque toutes les arrières-courts, il vit un jardin luxuriant, éclatant non seulement de fleurs mais aussi de légumes et de fruits.

Toutes couleurs si pure et si vive.

A mi-chemin du second pâté de maison, il tressaillit. L'épuisement de la marche lui avait arraché une profonde inspiration, la douleur dans son flanc gauche l'arrêtant net dans son élan. Ôtant sa veste, il sorti sa chemise habillée de sa ceinture, déboutonna la chemise et l'ouvrit. C'était pire en le voyant que ce qu'il avait pu ressentir — du haut jusqu'en bas de son flanc gauche s'étirait un hématome cramoisi avec en plein milieu une balafre d'un jaune malsain.

Quelque chose l'avait frappé. Durement.

Il passa légèrement sa main sur toute la surface de son crâne. La migraine était là, devant à chaque minute plus prononcée, mais il ne palpait aucun signe de blessure grave, au-delà de l'hypersensibilité du côté gauche.

Il reboutonna sa chemise jusqu'en haut, la renfila dans ses pantalons, et continua la remontée de la rue.

La conclusion qui s'imposait était qu'il avait dû avoir un genre d'accident.

Peut-être de voiture. Peut-être une chute. Peut-être qu'il avait été attaqué — cela pourrait expliquer pourquoi il n'avait son porte-feuille.

Il devrait aller à la police dès que possible.

A moins que...

Et s'il avait fait quelque chose de mal ? Commis un crime ?

Était-ce possible ?

Peut-être devrait-il attendre, voir si quoi que ce soit lui revenait.

Bien que rien à propos de cette ville ne l'avait interpellé par sa familiarité, même lointaine, il réalisa, alors qu'il titubait en remontant la rue, qu'il lisait le nom qui était sur chacune des boîtes aux lettres. Un truc inconscient ? Était-ce parce qu'au fin fond des recoins de sa mémoire, il savait que l'une de ces boîtes aux lettres aurait dû avoir son nom à *lui* imprimé sur le côté ? Et que le lire le ferait se souvenir de tout ?

Les édifices du centre-ville s'élevaient au-dessus des cimes des pins à plusieurs pâtés de maisons en avant, et pour la première fois il pouvait

entendre le bruit des voitures en marche, des voix à distance, le bourdonnement des systèmes de ventilation.

Il se figea au milieu de la rue, penchant involontairement sa tête.

Il fixait des yeux une boîte aux lettres qui appartenait à une maison victorienne rouge et verte de deux étages.

Il fixait le nom sur le côté.

Son cœur se mit à battre plus vite, bien qu'il ne comprenât pas pourquoi.

MACKENZIE



La traduction de Patrick Imbert de 1951 pour J'ai Lu et Totem.

# WAYWARD PINES

**épisode 1 : Révélation.**

Certes, les biologistes ont la preuve que l'évolution humaine n'a jamais cessé, mais ils admettent ne pas savoir où elle nous conduira.

*Time Magazine*, 23 février 2009.

Ce n'est pas parce qu'on est parano que personne ne nous en veut.

JOSEPH HELLER.

## 1

Quand il reprit conscience, il gisait sur le dos, le visage baigné de soleil. Il perçut le murmure de l'eau tout proche. Une violence douleur lui cisailait le nerf optique. Sa nuque vibrait d'une palpitation indolore, régulière — le grondement distant précurseur d'une migraine. Il roula sur le côté et se redressa pour s'asseoir, la tête entre les genoux. Il sentit

l'instabilité du monde extérieur bien avant d'entrouvrir les paupières, comme si la gravité avait perdu toute logique. Sa première impression fut qu'une tige métallique lui perçait les côtes, mais il s'efforça néanmoins d'ouvrir les yeux en grognant de douleur. Son œil gauche devait être salement enflé, il ne voyait plus qu'à travers une fente minuscule.

L'herbe la plus verte qu'il ait jamais contemplée — une vraie forêt de longues lames délicates — descendait vers la berge. Vive et transparente, l'eau coulait entre les rochers qui crevaient la surface. De l'autre côté de la rivière, une falaise s'élevait sur trois cents mètres. Des bosquets de pins poussaient sur les corniches. L'air charriait leur parfum et la douceur sucrée de l'eau vive.

Il portait un pantalon noir, une veste noire et une chemise oxford en coton blanc mouchetée de sang. Une cravate noire à moitié défaire lui enserrait le col.

Il tenta de se lever — premier essai. Ses genoux se dérochèrent, et une douleur aiguë lui électrisa la cage thoracique quand il retomba par terre. Sa seconde tentative rencontra davantage de succès. Il vacilla, mais parvint à tenir debout, le sol oscillant sous ses pieds. Il pivota lentement, les pieds bien écartés pour garder l'équilibre.

Il tournait le dos à la rivière, à proximité d'un grand terrain vague. Une aire de jeux. Au loin, les surfaces métalliques des rampes et les parapets scintillaient sous l'intense soleil de la mi-journée.

Pas âme qui vive.

Derrière l'aire de jeux, il aperçut des maisons victoriennes et, un peu plus loin, les bâtiments qui bordaient une rue assez large. La ville commençait à moins de deux kilomètres, nichée au milieu d'un vaste amphithéâtre naturel, cernée d'à-pices rocheux striés de strates rougeâtres qui s'élevaient à plusieurs centaines de mètres. Près des sommets, dans l'ombre, quelques poches de neige subsistaient encore, mais ici, au plus profond de la vallée, il faisait chaud et le ciel sans nuage était d'un cobalt profond.

L'homme fouilla les poches de sa veste et de son pantalon.

Pas de portefeuille. Pas de porte-monnaie. Pas de papiers d'identité. Pas de clés. Pas de téléphone.

Un simple couteau suisse dans une poche intérieure.

Le temps d'atteindre l'autre côté de l'air de jeux, il se sentait à la fois plus alerte et plus confus. La pulsation à la base de son crâne commençait à le faire souffrir.

Il se souvenait de six choses.

Le nom du président en exercice.

Le visage de sa mère, même s'il n'arrivait pas à se rappeler son nom ou le son de sa voix.

Il savait jouer du piano.

Et piloter un hélicoptère.

Il avait trente-sept ans.

Et il fallait qu'il trouve un hôpital.

En dehors de ces quelques faits, sa place dans le monde lui échappait, comme imprimée dans une nomenclature étrangère, au-delà de sa compréhension. Il parvenait à sentir la vérité inscrite dans les marges de sa conscience, mais tout restait hors de portée.

Il traversa une rue résidentielle calme, l'œil rivé aux voitures garées le long du trottoir. L'une d'elle lui appartenait peut-être.

Les maisons étaient en parfait état — fraîchement repeintes, avec d'impeccables petits carrés de gazon encadrés par des clôtures en bois. Le nom de leurs occupants s'affichait en majuscules blanches sur toutes les boîtes aux lettres noires.

Derrière chaque habitation, il aperçut un jardin luxuriant, chargé de fleurs, de légumes et de fruits.

Couleurs pures et saturées.

Il grimaça avant d'atteindre la rue suivante. Les exigences de la marche lui imposaient une respiration plus profonde que la normale. La douleur qui lui éperonnait le flanc le poussa à l'arrêter. Il retira sa veste, sortit la chemise de son pantalon et la déboutonna. C'était pire qu'il ne le craignait — une grosse ecchymose violette ourlée d'un jaune malsain s'étalait sur toute la partie gauche de son ventre.

Il avait pris un sacré coup. Fort.

Il se passa délicatement la main sur le crâne. Le mal de tête était bien là, de plus en plus présent, mais à part ça, aucun signe d'un éventuel traumatisme. Le flanc gauche, et rien d'autre.

Il reboutonna sa chemise, la rentra dans son pantalon et poursuivit son chemin.

Conclusion évidente : il avait eu un accident. Quelque chose dans ce goût-là.

Une voiture ? Ou une chute. On l'avait peut-être agressé — ça expliquerait l'absence de son porte-feuille.

Il devait absolument se rendre au commissariat, et vite.

A moins que ;..

Et s'il avait fait quelque chose de mal ? Commis un crime ?

Était-ce possible ?

Mieux valait attendre, voir si d'éventuelles bribes lui revenaient.

Tout en boitillant dans la rue, et même si rien dans cette ville ne lui paraissait familier, il se rendait compte qu'il examinait chaque nom inscrit sur les boîtes aux lettres. Un truc inconscient ? Aux tréfonds des mines de sa mémoire, sentait-il confusément que l'une d'elles portait son nom à lui ? L'apercevoir lui rendrait-il ses souvenirs ?

Les immeubles du centre-ville s'élevaient au-dessus des pins, quelques centaines de mètres plus loin. Pour la première fois, il perçut la rumeur des voitures, le murmure des climatiseurs et l'écho de conversations distantes.

Il s'arrêta au milieu de la rue, puis inclina la tête.

Devant une grosse maison rouge et verte à deux étages, une boîte aux lettres attira son attention.

Ce nom.

Son pouls s'accéléra, sans qu'il comprenne pourquoi.

## MACKENZIE



Et c'est la fin de l'Etoile étrange numéro 19 du 2 décembre 2024.



## L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur [davblog.com](http://davblog.com) ici :

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais.

**Prochainement dix numéros de plus.**